



L'économie au Nouveau-Brunswick

LE BILAN DE 2023

Ministère des Finances et du
Conseil du Trésor



L'économie au Nouveau-Brunswick : le bilan de 2023

Publié par :

Ministère des Finances et du Conseil du Trésor

Province du Nouveau-Brunswick

Case postale 6000

Fredericton (Nouveau-Brunswick)

E3B 5H1

Canada

www.gnb.ca/finances

Juillet 2024

Traduction :

Bureau de traduction, Service Nouveau-Brunswick

ISBN 978-1-4605-3799-2

ISSN 2817-5034

Table des matières

Aperçu	1
Bilan statistique de 2023	2
Vue d'ensemble de l'économie internationale	3
Vue d'ensemble de l'économie canadienne	4
Ralentissement de l'économie canadienne	5
Ralentissement des secteurs d'activité	5
Croissance plus lente des salaires et traitements	6
Modération de la croissance du commerce international	6
Pressions inflationnistes persistantes	7
Diminution du prix des logements après trois ans	7
Vue d'ensemble de l'économie du Nouveau-Brunswick	9
Stabilisation de la croissance économique	12
Contribution du contexte international au recul des exportations	12
Inflation – vers la stabilité des prix	13
Nouveau sommet de la croissance démographique	13
Solde migratoire international de plus de 20 000 personnes	14
Solde migratoire interprovincial de plus de 22 000 personnes au cours des cinq dernières années	14
Diminution continue de l'âge moyen	15
Poursuite de la croissance démographique dans toutes les régions	15
Nouveau sommet de l'emploi en raison des gains antérieurs	16
Progression de l'emploi favorisée par le secteur des services	16
Progression de l'emploi dans toutes les régions	17
Diminution de l'écart entre les taux d'emploi	17
Légère diminution du taux d'activité des femmes et des hommes	18
Augmentation du taux d'activité des travailleurs du principal groupe d'âge	18
Nouveau sommet du nombre total d'heures travaillées	19
Taux de chômage plus bas que jamais chez les hommes et les femmes	19
Modération du nombre de postes vacants	20
Diminution de l'écart entre la rémunération hebdomadaire moyenne et la valeur nationale	21
Forte augmentation des salaires et traitements	21
Augmentation du nombre de travailleurs au salaire minimum	22
Salaire horaire moyen de plus de 30 \$ chez les hommes	22

Nombre de prestataires d'assurance-emploi régulière le plus bas jamais enregistré.....	23
Nouveau sommet des recettes monétaires agricoles	24
Diminution des ventes du secteur de la fabrication	24
Baisse des ventes du secteur de la fabrication de produits en bois.....	25
Affaiblissement de la préparation et du conditionnement de poissons et de fruits de mer	25
Augmentation de la part de l'investissement de capitaux privés.....	26
Taux d'investissement en construction de bâtiments le plus élevé parmi les provinces	26
Sommet de la valeur totale des permis de bâtir.....	27
Diminution du nombre de mises en chantier	28
Diminution du taux d'occupation des logements locatifs dans la plupart de la province.....	28
Hausse du nombre de logements sur le marché locatif.....	29
Augmentation du loyer moyen dans les centres urbains.....	29
Hausse modérée du prix des résidences.....	30
Amélioration des résultats du secteur du transport.....	31
Croissance du commerce de détail alimentée par les ventes de véhicules automobiles	32
Ajout de postes dans le secteur des TIC	33
Solides ventes dans le secteur des services de restauration.....	33
Retour des services d'hébergement aux niveaux d'avant la pandémie	33
Retour sur la bonne voie des arts, des spectacles et des loisirs	34
Poursuite de l'amélioration du nombre d'entreprises actives.....	35
Tendance à la hausse de l'insolvabilité des consommateurs	35
Indicateurs annuels du Nouveau-Brunswick.....	37
Cartes thématiques du Nouveau-Brunswick.....	38

REMARQUE : Sauf indication contraire, l'analyse contenue dans ce document est fondée sur les données de Statistique Canada disponibles au 22 mai 2024; des séries de données historiques comparables sont utilisées. Les chiffres ont été arrondis, ce qui explique les écarts avec la somme. Les données seront mises à jour sur le site Web du ministère des Finances et du Conseil du Trésor : www.gnb.ca/finances



StatNB@gnb.ca



[Finances et Conseil du Trésor du GNB](#)

[Tableau de bord économique](#)

[Tableau de bord de la reprise économique](#)

[Tableau de bord des indicateurs de bien-être](#)

[Indicateurs économiques et sociaux](#)

Aperçu

- En 2023, l'activité économique mondiale a fait preuve de résilience, malgré les hausses importantes des taux d'intérêt par les banques centrales visant à contrôler l'inflation. Selon le Fonds monétaire international (FMI), la croissance mondiale du produit intérieur brut (PIB) réel était de 3,2 % pour l'année, notamment en raison des dépenses gouvernementales plus élevées que prévu et du fait que les ménages des grandes économies se sont appuyés sur l'épargne accumulée pendant la pandémie. Le taux de croissance des marchés émergents était de 4,3 %, tandis que celui des économies avancées était de 1,6 %.
- Aux États-Unis, le PIB réel a augmenté de 2,5 % en 2023, contre 1,9 % l'année précédente. Cette croissance est attribuable à la consommation, à l'investissement non résidentiel, aux dépenses gouvernementales et aux exportations. Les gains ont été partiellement compensés par les baisses enregistrées sur le chapitre de l'investissement fixe résidentiel, de l'investissement privé dans les stocks et des importations.
- La croissance du PIB réel du Canada a ralenti pour s'établir à 1,1 % en 2023. L'activité économique a été générée par une solide croissance démographique et contrebalancée par les répercussions persistantes des hausses des taux d'intérêt tant sur les dépenses des ménages que sur l'investissement des entreprises, ainsi que par les exportations limitées en raison de la faible demande étrangère.
- En 2023, l'économie du Nouveau-Brunswick a augmenté de 1,3 %, soit le même taux d'expansion que l'année précédente, passant à 34,8 milliards de dollars, ce qui s'explique en grande partie par la hausse de 1,6 % dans le secteur des services.
- La croissance démographique au Nouveau-Brunswick a connu une augmentation annuelle record de 3,1 % pour atteindre 834 691 personnes le 1^{er} juillet 2023. Cette croissance considérable est en grande partie attribuable à l'immigration internationale.
- En 2023, la croissance économique du Nouveau-Brunswick a été soutenue par des chiffres records sur le plan de la population et de l'emploi, ainsi que par de fortes augmentations des revenus, des dépenses des ménages, de l'investissement en construction de bâtiments et des ventes au détail. Le rendement global a été limité par une baisse des exportations et de la fabrication.

BILAN STATISTIQUE DE 2023

Bilan statistique de 2023		
Taux de croissance¹		
	2022 à 2023	
	N.-B.	Canada
Production		
Produit intérieur brut (PIB)*	3,8	2,7
PIB (réel)	1,3	1,1
Population et population active		
Population totale (1 ^{er} juillet)	3,1	3,0
Population active	2,8	2,6
Emploi	3,5	2,4
Taux de chômage (%)	6,6	5,4
Taux d'activité (%)	60,5	65,6
Salaires et traitements	7,3	6,5
Indicateurs		
Commerce de détail	4,8	1,9
Indice des prix à la consommation	3,6	3,9
Mises en chantier	-2,8	-8,2
Ventes des fabricants	-10,9	0,6
Exportations internationales	-10,1	-2,2
Recettes monétaires agricoles	8,4	3,6
1 Écart en pourcentage, à moins d'indication contraire		
*Le chiffre provincial est l'estimation de Finances et Conseil du Trésor N.-B.		
Source : Statistique Canada		

Vue d'ensemble de l'économie internationale

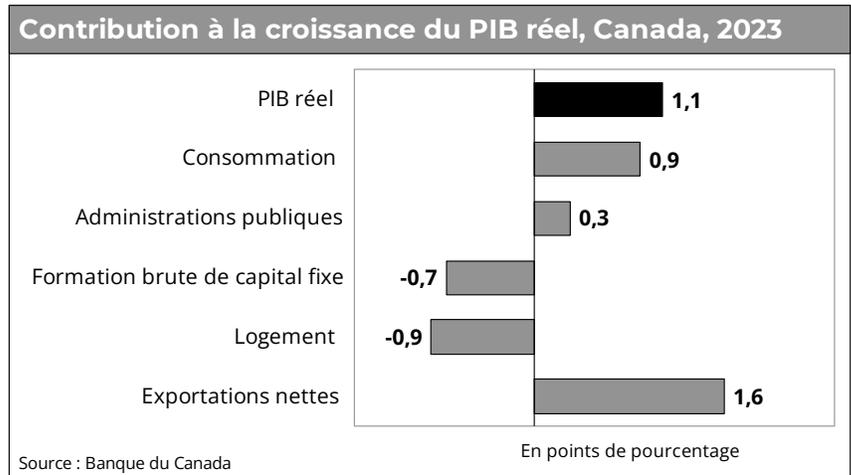
- En 2023, le FMI a fait état d'une hausse mondiale du PIB réel de 3,2 %, un ralentissement par rapport au taux de croissance de 3,5 % en 2022. Tout au long de l'année, plusieurs facteurs ont influencé le paysage économique mondial, y compris les efforts continus des banques centrales pour la mise en œuvre de politiques monétaires plus strictes, dans le but de lutter contre l'inflation. En outre, la gestion des difficultés financières découlant des chocs économiques, tout en s'attaquant au fardeau de plus en plus important de la dette, de grands obstacles ont dû être surmontés. La montée en flèche du prix des produits de base attribuable aux tensions géopolitiques ayant rendu l'environnement économique encore plus complexe.
- Le taux de croissance économique des économies avancées a ralenti, passant de 2,6 % au cours de l'année précédente à 1,6 % en 2023. Divers facteurs expliquent ce ralentissement, notamment les perturbations dans les chaînes d'approvisionnement, les pressions inflationnistes, l'incertitude géopolitique et les répercussions durables de la pandémie de COVID-19.
- La croissance est restée soutenue dans les marchés émergents et les économies en développement, s'élevant à 4,3 % pour l'année. La Chine a fait état d'un taux de croissance de 5,2 %, tandis que l'économie de l'Inde a bondi de 7,8 %. Il s'agit des principaux moteurs de l'expansion économique dans l'Asie émergente et en développement. Quant à la Russie, sa croissance économique robuste était attribuable aux dépenses militaires importantes et à la consommation privée accrue, ce qui a été soutenu par la hausse des salaires.
- En 2023, le prix moyen du pétrole brut était de 81 dollars américains par baril, ce qui représente une baisse notable par rapport aux 97 dollars américains par baril au cours de l'année précédente. Le prix a été influencé par les conflits en cours au Moyen-Orient, par la production importante des États-Unis, ainsi que par la production et les exportations constantes de la Russie.
- Le commerce mondial a connu un recul de 1,2 % en 2023, une tendance inverse à la hausse de 3,0 % enregistrée en 2022. Parmi les facteurs ayant contribué à cette baisse se trouvent les répercussions durables du prix élevé de l'énergie, les pressions inflationnistes, les hausses des taux d'intérêt et les tensions géopolitiques. Malgré ce ralentissement, le commerce mondial est resté considérablement élevé en 2023 par rapport aux niveaux d'avant la pandémie.
- Le PIB réel aux États-Unis a augmenté de 2,5 % en 2023, contre 1,9 % en 2022. Cette croissance s'explique par la hausse des dépenses des consommateurs, de l'investissement fixe non résidentiel, des dépenses des gouvernements d'État et locaux, des exportations et des dépenses du gouvernement fédéral. Cependant, ces gains ont été partiellement compensés par les baisses enregistrées sur le chapitre de l'investissement fixe résidentiel, de l'investissement privé dans les stocks et des importations.
- En 2023, les États-Unis ont créé plus de 2,7 millions d'emplois. Le taux de chômage est resté le même qu'en 2022, à savoir : 3,6 %.
- En 2023, le marché du logement des États-Unis a enregistré plus de 1,4 million de mises en chantier, soit une baisse de 8,5 % par rapport à 2022. Il convient toutefois de souligner que ce chiffre dépasse toujours de 10,1 % le niveau pré-pandémique de 2019. Le nombre de mises en chantier a diminué dans chacune des quatre régions des États-Unis, les baisses les plus importantes (selon le nombre) ayant eu lieu dans l'Ouest (-42 400 unités), le Sud (-42 000), le Nord-Est (-27 300) et le Midwest (-20 900).

Vue d'ensemble de l'économie canadienne

- En 2023, le PIB réel du Canada a augmenté de 1,1 %. Bien qu'il s'agisse de la troisième année consécutive de croissance depuis le recul lié à la COVID-19 en 2020, il s'agit aussi du rythme de croissance le plus lent depuis 2016. Les répercussions persistantes des hausses des taux d'intérêt sur les dépenses des ménages et l'investissement des entreprises ont freiné l'expansion économique.
- Une croissance du PIB réel a été observée dans neuf des dix provinces en 2023, l'Île-du-Prince-Édouard, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan ayant enregistré les gains en pourcentage les plus élevés, soit +2,2 %, +1,6 % et +1,6 % (respectivement). Terre-Neuve-et-Labrador est la seule province à avoir affiché une baisse, laquelle s'est chiffrée à 2,5 %.
- À l'échelle nationale, l'emploi a augmenté de 2,4 % en 2023. Cette progression a été alimentée par l'ajout de 421 300 emplois à temps plein et de 56 600 emplois à temps partiel. Le secteur des services a contribué à cette hausse en créant 418 000 emplois, principalement dans les services d'hébergement et de restauration (+78 900 emplois), les services professionnels, scientifiques et techniques (+65 300 emplois), ainsi que les soins de santé et l'assistance sociale (+63 000 emplois). Qui plus est, le secteur de la production de biens a créé 60 000 emplois, ce qui a été alimenté par la croissance associée à la construction (+29 600 emplois), à la fabrication (+26 800 emplois) et aux services publics (+6 600 emplois).
- En 2023, le taux de chômage à l'échelle nationale a été porté à 5,4 %, contre 5,3 % l'année précédente. Le taux de chômage a augmenté dans six provinces, la hausse la plus importante ayant été observée en Colombie-Britannique (+0,6 point de pourcentage). Le taux de chômage a diminué dans chacune des quatre provinces de l'Atlantique, les baisses les plus importantes ayant été observées à Terre-Neuve-et-Labrador (-1,3 point de pourcentage) et au Nouveau-Brunswick (-0,6 point de pourcentage).
- L'Indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 3,9 % en 2023, représentant ainsi la deuxième plus importante hausse moyenne annuelle depuis 1991, après la hausse de 6,8 % en 2022. Alors que les prix de chacune des composantes principales ont augmenté, en comparaison avec l'année précédente, le rythme de la croissance des prix a ralenti pour six des huit composantes. La composante du transport (+0,9 %) a affiché la décélération la plus importante en raison de la baisse du prix de l'essence.
- Les ventes du secteur canadien de la fabrication ont connu une croissance modeste de 0,6 % en 2023, ce qui est beaucoup moins élevé que le taux observé l'année précédente (+18,4 %). Les ventes ont augmenté dans 9 des 21 industries manufacturières, des augmentations importantes relatives au matériel de transport (+25,0 %) et aux aliments (+6,2 %) ayant été observées. Inversement, la plupart des baisses importantes étaient associées aux produits en bois (-23,9 %) et aux produits du pétrole et du charbon (-15,0 %).
- Les hausses des taux d'intérêt en 2022 et en 2023 ont eu des répercussions sur le marché du logement. Le nombre de mises en chantier au Canada a diminué de 8,2 % en 2023 (240 267 unités), contre une baisse de 3,4 % en 2022 (261 849 unités). Les hausses des taux d'intérêt ont rapidement entraîné une diminution du nombre de mises en chantier de petites structures (surtout les maisons individuelles).

Ralentissement de l'économie canadienne

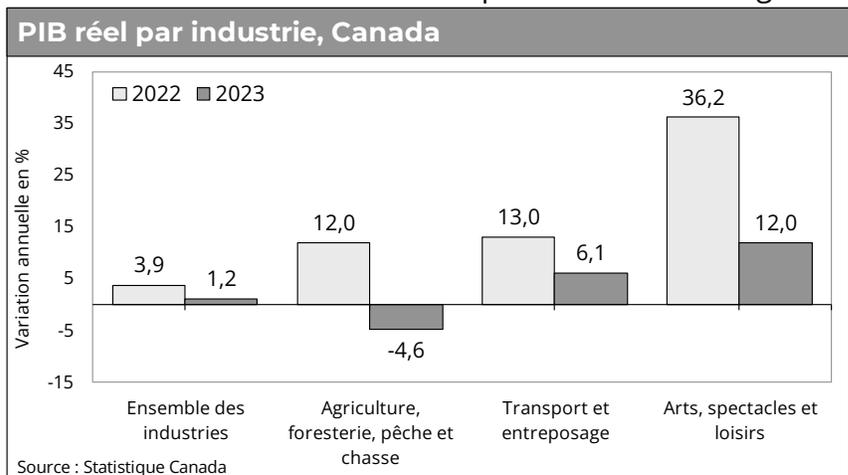
- En 2023, le PIB réel du Canada a progressé de 1,1 %, marquant la deuxième année consécutive de ralentissement et le rythme de croissance le plus lent depuis 2016 (sans compter l'année de pandémie 2020). La demande intérieure finale a affiché une augmentation plus modeste de 0,8 %. Les exportations ont progressé de 5,7 %, dépassant la croissance de 1,0 % des



importations. La progression des dépenses des ménages a ralenti pour s'établir à 1,7 % en 2023, et la construction résidentielle a reculé de 10,2 %.

Ralentissement des secteurs d'activité

- En 2023, le taux de croissance de l'ensemble des industries économiques du Canada a augmenté de 1,2 %, soit un ralentissement important par rapport à la croissance de 3,9 % enregistrée l'année précédente. Ce taux de croissance représente le rythme de croissance le plus lent depuis 2016 (sans compter le recul en 2020). L'expansion s'explique principalement par une hausse de 2,1 % dans les industries productrices de services, ce qui a été



partiellement annulé par une baisse de 1,2 % dans les industries productrices de biens.

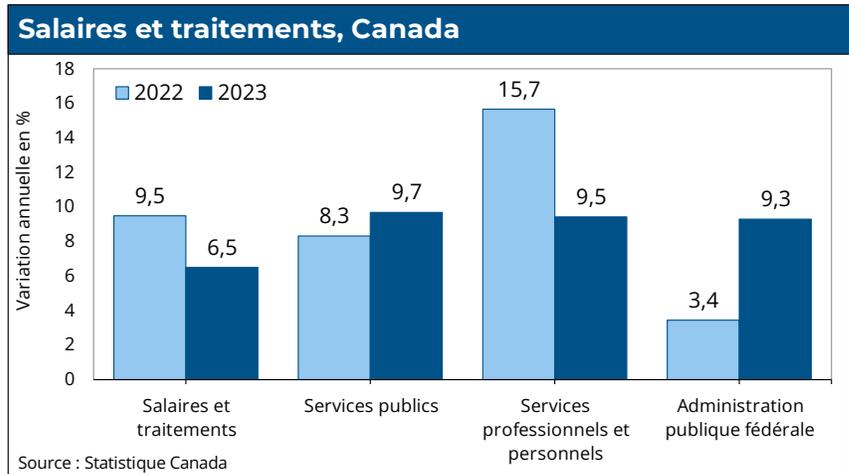
- Presque tous les secteurs des industries productrices de biens ont enregistré des diminutions, sauf celui de l'extraction minière, de l'exploitation en carrière et de l'extraction de pétrole et de gaz (+0,4 %). Les diminutions les plus importantes ont été observées dans le secteur de la construction (-1,4 %) et dans celui de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse (-4,6 %), ce qui a entraîné les répercussions les plus significatives sur la croissance globale.
- Par ailleurs, l'expansion dans les industries productrices de services, bien qu'encore positive, s'est faite au rythme le plus lent en trois ans. Des augmentations notables ont été observées dans des secteurs tels que les arts, les spectacles et les loisirs (+12,0 %), le transport et l'entreposage (+6,1 %) ainsi que l'hébergement et les services de restauration (+5,6 %). Inversement, des baisses

ont été observées dans les secteurs de la gestion de sociétés et d'entreprises (-32,2 %) et l'industrie de l'information et l'industrie culturelle (-0,5 %).

- En 2023, la croissance a été entravée par les hausses des taux d'intérêt, l'inflation persistante et des facteurs environnementaux tels que les épisodes de sécheresse et les feux de forêt.

Croissance plus lente des salaires et traitements

- Après les hausses notables des deux années précédentes, la croissance des salaires et traitements au Canada a ralenti pour s'établir à 6,5 % en 2023. Tous les secteurs ont réalisé des gains pendant l'année, les plus importants ayant été observés dans les secteurs des services publics (+9,7 %), des services professionnels et personnels (+9,5 %) et de l'administration publique fédérale (+9,3 %).



Modération de la croissance du commerce international

- En 2023, l'activité totale du commerce de marchandises (exportations et importations) est restée la même que l'année précédente, soit 1,5 trillion de dollars. En raison de la croissance des importations (+1,4 %) et du recul des exportations (-2,2 %), la balance commerciale a enregistré un déficit de 1,9 milliard de dollars pour l'année.

- En 2023, la croissance des importations s'explique par les hausses observées dans le secteur des véhicules automobiles et des pièces (+19,6 %), dans le secteur des aéronefs et autres matériel et pièces de transport (+11,3 %) ainsi que dans le secteur des machines, du matériel et des pièces industriels (+8,5 %).

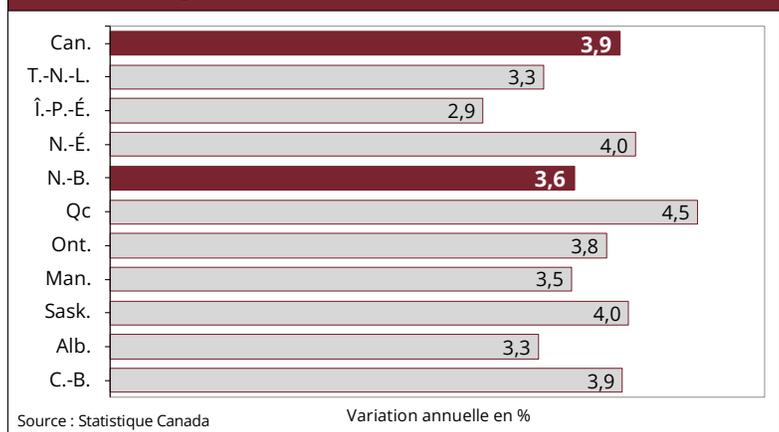


Quant au recul des exportations, il s'explique principalement par les diminutions observées dans le secteur des produits énergétiques (-19,1 %), dans le secteur des produits forestiers et des matériaux de construction et d'emballage (-16,3 %) et dans le secteur des minerais et des minéraux non métalliques (-14,8 %).

Pressions inflationnistes persistantes

- En 2023, l'IPC du Canada a augmenté de 3,9 % sur une base annuelle moyenne. Bien que cela représente un ralentissement par rapport au sommet atteint l'année précédente, le plus élevé en 40 ans, il s'agit tout de même du second taux d'inflation le plus élevé depuis 1991. L'inflation fondamentale (sans compter l'énergie) était de 4,5 % en 2023, contre 5,7 % l'année précédente.
- Toutes les principales composantes de l'IPC ont enregistré une hausse en 2023, notamment : les aliments (+7,5 %), en raison du prix plus élevé des aliments achetés en magasin; les soins de santé et les soins personnels (+5,7 %), en raison de l'augmentation du coût des articles et accessoires de soins personnels; le logement (+5,6 %), en raison du coût de l'intérêt hypothécaire plus élevé. Les transports ont connu une augmentation plus modeste de 0,9 %, ce qui est largement attribuable à la baisse de 7,6 % du prix de l'essence. Par rapport à l'année précédente, les taux de croissance de toutes les composantes sont associés à un certain ralentissement, à l'exception de deux d'entre elles.
- En 2023, les provinces ayant affiché les taux d'inflation les plus importants sont le Québec (+4,5 %), la Nouvelle-Écosse (+4,0 %) et la Saskatchewan (+4,0 %). Le rythme de croissance des prix était à son niveau le plus bas à l'Île-du-Prince-Édouard (+2,9 %), puis en Alberta (+3,3 %) et à Terre-Neuve-et-Labrador (+3,3 %).

L'Indice des prix à la consommation d'ensemble, 2023



Diminution du prix des logements après trois ans

- Le prix des logements au Canada a diminué de 5,9 % en 2023, après trois années consécutives de croissance.
- Alors que la croissance des coûts et les pénuries de main-d'œuvre ont entravé l'offre de logements tout au long de 2023, la demande des acheteurs était limitée en raison des taux hypothécaires élevés. La croissance de la dette hypothécaire des ménages a ralenti en 2023, avec une hausse de 93 milliards de dollars, contre 177,5 milliards de dollars l'année précédente.

L'Indice des prix des propriétés, Canada



- En 2023, les nouvelles constructions résidentielles ont connu un ralentissement au Canada (-8,2 %) par rapport à 2022 (-3,4 %). Le nombre de mises en chantier a diminué dans la plupart des provinces en 2023 (variation d'une année à l'autre), à l'exception de la Nouvelle-Écosse (+25,3 %), de la Saskatchewan (+9,7 %) et de la Colombie-Britannique (+8,1 %).
- En 2023, une augmentation des prix, bien que plus modérée qu'au cours des années précédentes, a été observée dans la plupart des 61 marchés au Canada à propos desquels des données sont disponibles (à l'exception de 14 d'entre eux). Les hausses les plus importantes ont été enregistrées en Mauricie (+17,3 %), à Sudbury (+15,2 %) et dans la grande région de Moncton (+12,9 %). C'est à Regina (-4,1 %), à Lakelands (-3,7 %) et à Oakville Milton (-3,2 %) que les prix ont le plus baissé. En 2023, le prix des logements a augmenté dans les trois provinces des Maritimes, le Nouveau-Brunswick enregistrant la plus importante hausse (+8,4 %), suivi de la Nouvelle-Écosse (+8,0 %) et de l'Île-du-Prince-Édouard (+0,6 %).

Vue d'ensemble de l'économie du Nouveau-Brunswick

- En 2023, le PIB réel du Nouveau-Brunswick a progressé de 1,3 %, ce qui correspond au taux de l'année précédente. L'activité économique a augmenté dans 12 des 20 principales industries, sous l'impulsion des secteurs suivants : services publics; services d'hébergement et de restauration; arts, spectacles et loisirs. À l'inverse, les diminutions les plus importantes ont été observées dans les secteurs qui suivent : gestion de sociétés et d'entreprises; extraction minière, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz; commerce de gros.
- La population du Nouveau-Brunswick a augmenté de 3,1 % par rapport à l'année précédente, pour atteindre 834 691 personnes au 1^{er} juillet 2023. Il s'agit du taux de croissance le plus élevé depuis 1972, selon les données comparables, ainsi que du quatrième taux le plus élevé parmi les provinces. Cette hausse s'explique principalement par la croissance de la migration internationale.
- En 2023, l'emploi au Nouveau-Brunswick a augmenté de 3,5 %, ce qui représente le taux de croissance le plus élevé depuis 2002 et un sommet inégalé de 386 500 postes. Cette croissance importante a été stimulée par une augmentation du nombre d'emplois à temps plein (+9 900) et à temps partiel (+3 100). Toutes les régions économiques de la province ont fait état de gains d'emploi en 2023.
- De plus, la population active de la province a augmenté de 2,8 % pour atteindre 413 600 travailleurs en 2023. Le taux de chômage a poursuivi sa tendance à la baisse, diminuant de 0,6 point de pourcentage pour s'établir à 6,6 %, le niveau le plus bas jamais enregistré, alors que le taux d'activité a affiché une légère baisse de 0,1 point de pourcentage pour s'établir à 60,5 % pour l'année.
- Les pénuries de main-d'œuvre ont persisté en 2023, le nombre moyen de postes vacants au Nouveau-Brunswick s'étant établi à 12 939. Bien que le nombre de postes vacants a diminué de 15,3 % par rapport à l'année précédente, il était encore supérieur au niveau d'avant la pandémie. En 2023, le taux de postes vacants est passé à 3,8 %, après avoir atteint 4,6 % l'année précédente. Les secteurs comptant le plus grand nombre de postes vacants étaient ceux des soins de santé et de l'assistance sociale, des services d'hébergement et de restauration, du commerce de détail et de la construction.
- La rémunération hebdomadaire moyenne au Nouveau-Brunswick a augmenté de 3,5 % en 2023 pour atteindre 1 104,22 \$, ce qui est légèrement supérieur à la hausse nationale de 3,4 %. En 2023, l'augmentation de la rémunération hebdomadaire moyenne, combinée avec de solides gains en matière d'emploi, a soutenu la croissance des salaires et traitements, qui ont atteint 21,2 milliards de dollars. L'augmentation de 7,3 % associée aux salaires et traitements était la troisième plus élevée parmi les provinces et supérieure au taux de croissance du Canada de 6,5 %.
- À la fin de 2023, les détaillants du Nouveau-Brunswick avaient réalisé des ventes se chiffrant à 17,3 milliards de dollars, soit une hausse de 4,8 % par rapport à 2022, des augmentations ayant

été observées dans sept des neuf sous-secteurs. La hausse des ventes des concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles a représenté plus de 40 % de la croissance totale des ventes au détail. Viennent ensuite les détaillants de produits de santé et de soins personnels ainsi que les détaillants de marchandises diverses, la contribution de chacun d'eux à la croissance totale s'élevant à un peu plus de 21 %.

- Après deux années consécutives de solide croissance, les ventes des industries manufacturières au Nouveau-Brunswick ont diminué de 10,9 % en 2023 pour s'établir à 24,0 milliards de dollars, notamment en raison de la baisse du prix des produits de base. Ce déclin est attribuable à une diminution des ventes associées aux biens non durables (-10,6 %) et aux biens durables (-12,5 %), ainsi qu'à une diminution importante associée à la fabrication de produits en bois (-30,1 %).
- Les exportations de marchandises du Nouveau-Brunswick ont diminué de 10,1 % en 2023 pour s'établir à 16,9 milliards de dollars, en raison des taux d'intérêt élevés, de la demande extérieure réduite, de la baisse du prix des produits de base et des pressions géopolitiques. Quant aux importations, elles ont diminué de 12,1 % pendant cette même période. En conséquence, l'excédent commercial international du Nouveau-Brunswick s'est accru, passant de 576,5 millions de dollars en 2022 à 876,1 millions de dollars en 2023.
- En 2023, l'investissement total de capitaux dans la province a augmenté de 1,4 % pour atteindre 5,0 milliards de dollars, soit le niveau le plus élevé depuis 2006 selon les données comparables. Ce rendement est attribuable au bond de 4,9 % de l'investissement privé, ce qui a été partiellement compensé par le recul de 4,1 % de l'investissement public.
- Le marché du logement du Nouveau-Brunswick est demeuré robuste en 2023, en raison de la solide demande et de la croissance de l'investissement en construction de bâtiments. Les mises en chantier, bien que légèrement moins nombreuses qu'au cours de l'année précédente, se sont classées au deuxième rang le plus élevé depuis 1983. Plus des deux tiers de ces mises en chantier étaient associés à des logements multiples. D'après les données disponibles, le nombre moyen d'unités en construction a atteint un sommet. En outre, toutes les chambres immobilières provinciales ont fait état d'une hausse des prix en 2023, malgré un recul des ventes.
- Au Nouveau-Brunswick, l'investissement en construction de bâtiments s'est accéléré au cours de la seconde moitié de 2023, ce qui a entraîné une augmentation de 9,3 % pour l'année, la plus élevée parmi les provinces. En 2023, l'investissement total a atteint 3,8 milliards de dollars, le niveau le plus élevé selon les données comparables, compte tenu d'une augmentation de l'investissement non résidentiel (+20,4 %) et de l'investissement résidentiel (+6,4 %).
- En 2023, le taux global d'inoccupation des logements locatifs au Nouveau-Brunswick est passé à 1,5 %, comparativement à 1,9 % l'année précédente. Le loyer moyen a augmenté dans toutes les régions urbaines de la province. Le loyer moyen dans les centres urbains du Nouveau-Brunswick a fait un bond de 10,2 % pour atteindre 1 120 \$ (+104 \$) en 2023.

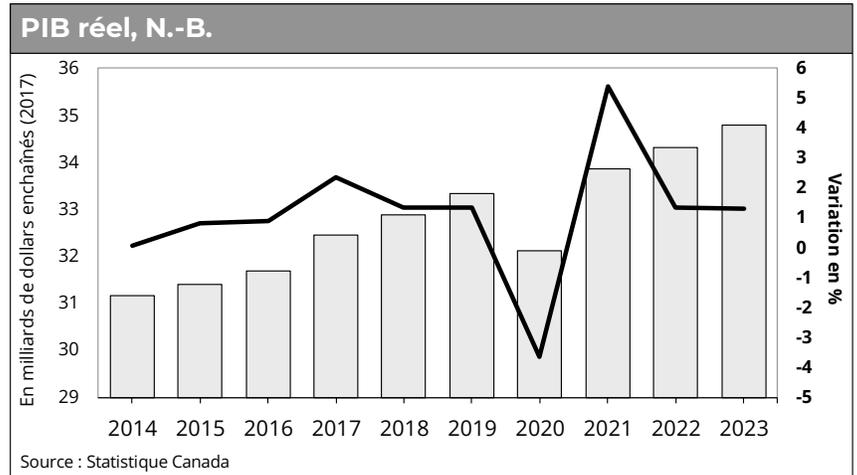
ÉCONOMIE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

- En 2023, la croissance de l'IPC au Nouveau-Brunswick a ralenti par rapport à l'augmentation de 7,3 % de l'année précédente et s'est établie à 3,6 %. Ce résultat fait suite aux hausses marquées des taux d'intérêt par la Banque du Canada tout au long de 2022 et de 2023. Des hausses ont été enregistrées dans chacune des huit composantes principales, sous l'impulsion des aliments (+8,0 %), des soins de santé et des soins personnels (+6,9 %) ainsi que du logement (+4,5 %). En revanche, la hausse des coûts associés aux transports a été limitée à 1,3 %, influencée par une réduction de 3,9 % du prix de l'essence.

Indicateurs économiques du Nouveau-Brunswick					
Taux de croissance ¹ de 2019 à 2023					
	2019	2020	2021	2022	2023
Comptes économiques					
Produit intérieur brut (PIB)*	2,4	-1,8	10,9	7,4	3,8
Dépenses de consommation finale des ménages	2,8	-2,5	9,2	8,6	4,8
Formation brute de capital fixe*	-7,2	1,9	15,5	10,2	3,6
PIB (réel)**	1,4	-3,6	5,4	1,3	1,3
Revenus					
Revenu primaire des ménages	2,7	-1,1	9,1	9,4	4,7
Population et population active					
Population totale (1 ^{er} juillet)	0,9	0,8	0,9	2,4	3,1
Population active	0,6	-0,7	1,9	0,5	2,8
Emploi	0,6	-3,1	3,1	2,8	3,5
Taux de chômage (%)	8,2	10,3	9,2	7,2	6,6
Taux d'activité (%)	61,6	60,8	61,5	60,6	60,5
Autre					
Commerce de détail	2,1	1,0	12,8	7,8	4,8
Indice des prix à la consommation	1,7	0,2	3,8	7,3	3,6
Mises en chantier	26,1	18,7	9,9	22,2	-2,8
¹ Variation en pourcentage, à moins d'indication contraire					
*Les estimations de Finances et Conseil du Trésor N.-B. pour 2023					
**Résultat de 2023 en fonction des comptes de l'industrie					
Sources : Statistique Canada et Finances et Conseil du Trésor N.-B.					

Stabilisation de la croissance économique

- En 2023, le PIB réel du Nouveau-Brunswick a augmenté de 1,3 % reflétant le taux de croissance de l'année précédente. Il s'agissait du sixième taux de croissance le plus élevé parmi les provinces.
- Parmi les vingt principales industries, douze ont fait état d'une augmentation de l'activité économique en 2023, sous l'impulsion des services publics (+16,9 %), des services d'hébergement et de restauration (+6,0 %) ainsi que des arts, des spectacles et des loisirs (+3,8 %).
- Des huit secteurs ayant enregistré une baisse du PIB réel en 2023, les plus fortes baisses ont été observées dans ceux qui suivent : la gestion de sociétés et d'entreprises; l'extraction minière, l'exploitation en carrière et l'extraction de pétrole et de gaz; le commerce de gros.



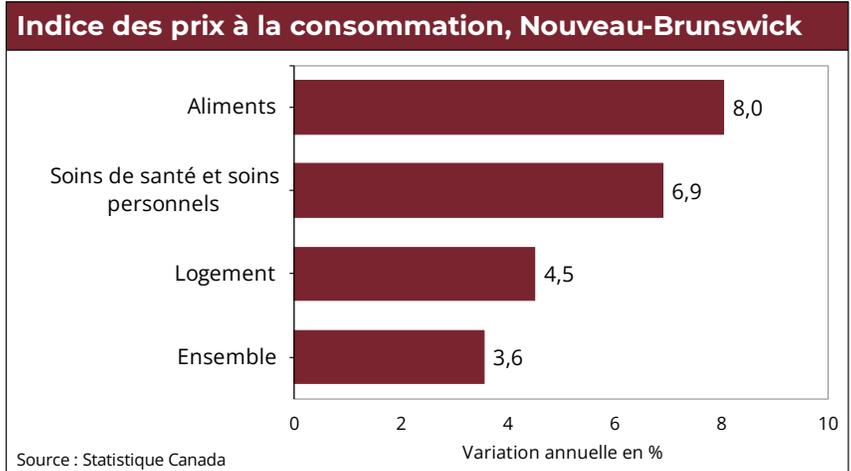
Contribution du contexte international au recul des exportations

- Les exportations du Nouveau-Brunswick ont diminué de 10,1 % pour se chiffrer à 16,9 milliards de dollars en 2023, après une croissance record à 18,8 milliards de dollars au cours de l'année précédente. Les exportations ont été touchées par les taux d'intérêt encore élevés, la diminution du prix des produits de base, la demande étrangère réduite ainsi que les pressions géopolitiques. Les exportations d'énergie ont diminué de 13,2 % en 2023, comptant pour 45,8 % du déclin global.
- Les importations provinciales ont diminué de 12,1 %, faisant ainsi passer l'excédent commercial du Nouveau-Brunswick de 576,5 millions de dollars en 2022 à 876,1 millions de dollars en 2023.
- En 2023, les principaux partenaires d'exportation de la province étaient les États-Unis (92,1 %), la Chine (1,3 %), l'Inde (1,0 %) et les Pays-Bas (0,3 %).



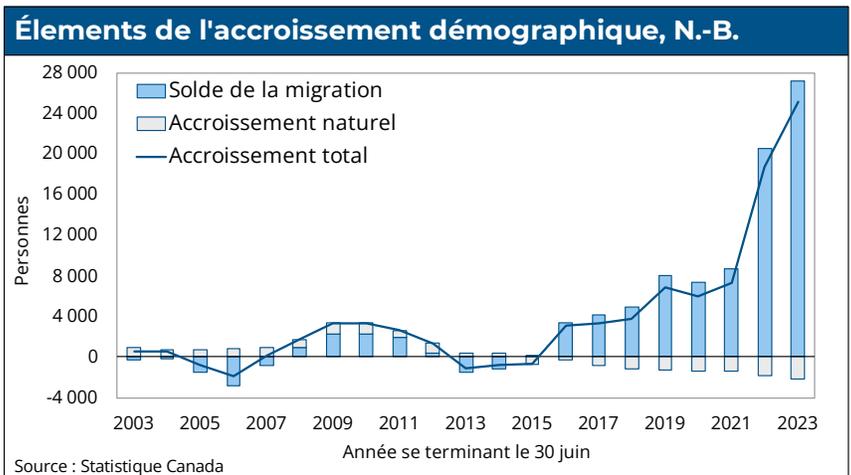
Inflation – vers la stabilité des prix

- L'IPC au Nouveau-Brunswick a ralenti par rapport à la hausse de 7,3 % au cours de l'année précédente pour s'établir à 3,6 % en 2023. Le taux de croissance de l'IPC était le sixième plus élevé parmi les provinces. À l'échelle nationale, l'IPC a augmenté de 3,9 %.
- Les prix ont augmenté dans chacune des huit composantes principales de l'IPC provincial, sous l'impulsion des aliments (+8,0 %), des soins de santé et des soins personnels (+6,9 %) ainsi que du logement (+4,5 %). La croissance du prix des aliments a été stimulée par la hausse du prix des aliments achetés au magasin (+8,5 %) et des aliments achetés au restaurant (+6,8 %). Parallèlement, la croissance du prix des logements s'explique par les coûts plus élevés associés aux logements locatifs (+7,1 %) et aux logements en propriété (+6,1 %), bien qu'elle ait été partiellement neutralisée par une diminution relative à l'eau, aux combustibles et à l'électricité (-1,1 %).
- Le prix des transports a enregistré une modeste hausse de 1,3 %, surtout en raison de la baisse de 3,9 % du prix de l'essence.



Nouveau sommet de la croissance démographique

- La population du Nouveau-Brunswick a poursuivi sa croissance rapide en 2023 pour atteindre 834 691 habitants au 1^{er} juillet, soit une hausse de 3,1 % par rapport à l'année précédente. Il s'agit du taux de croissance le plus élevé depuis 1972, selon les données comparables. Les augmentations cumulatives des cinq dernières années s'élèvent à 64 194 habitants, ce qui équivaut à la croissance démographique observée dans la province au cours de la période de 38 ans allant de 1980 à 2018.



- Entre le 1^{er} juillet 2022 et le 30 juin 2023, la province a gagné 25 123 personnes. En 2022-2023, le solde migratoire international a fait un bond de 59,8 % pour atteindre 20 340 personnes, tandis que le solde migratoire interprovincial a diminué de 12,4 % par rapport à l'année précédente, se

chiffant à 6 914 personnes. Pour la neuvième année consécutive, le nombre de décès a été plus important que le nombre de naissances, l'écart ayant continué de se creuser au cours de la plupart de ces années.

- La population du Canada a augmenté de 3,0 % en 2022-2023, ce qui représente une hausse par rapport à la croissance de 1,8 % observée l'année précédente. Bien que toutes les provinces aient connu une croissance démographique, seules l'Alberta, l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse ont affiché des taux de croissance plus solides que le Nouveau-Brunswick.



Solde migratoire international de plus de 20 000 personnes

- En 2022-2023, le solde migratoire international au Nouveau-Brunswick a atteint le nombre record de 20 340 personnes, une hausse de 59,8 % par rapport à son sommet précédent de 12 725 personnes en 2021-2022.

Le solde de résidents non permanents comptait pour 47,0 % du gain net.

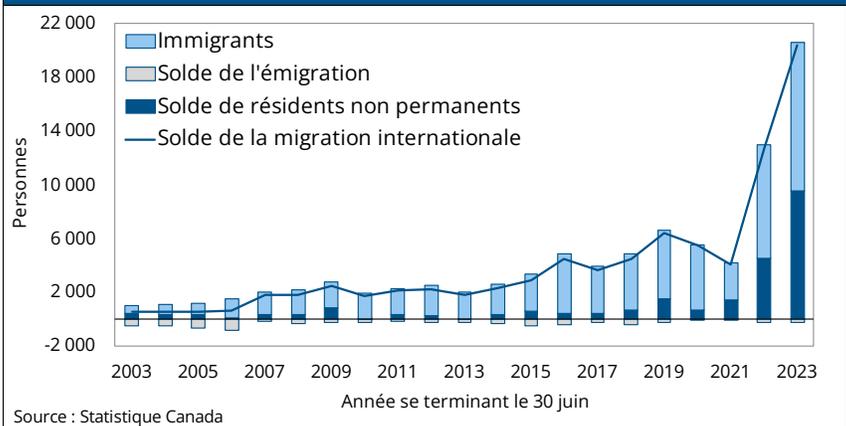
- Les principales composantes de la migration internationale ont chacune atteint de nouveaux sommets en 2022-2023.

L'immigration s'est chiffrée à

11 020 personnes, ce qui représente une augmentation par rapport à 8 410 personnes l'année

précédente. De même, les gains nets de résidents non permanents ont atteint 9 562 personnes (en comparaison avec 4 557 personnes). Les résidents non permanents comprennent les travailleurs et les étudiants étrangers titulaires d'un permis ainsi que les réfugiés.

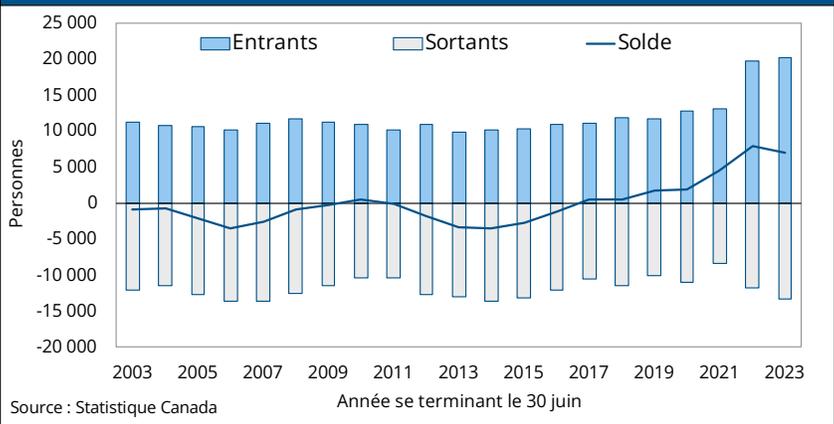
Migration internationale, N.-B.



Solde migratoire interprovincial de plus de 22 000 personnes au cours des cinq dernières années

- La migration interprovinciale au Nouveau-Brunswick a affiché un gain net pour la septième année consécutive. Cependant, la tendance à la hausse a été perturbée, puisque l'afflux net de migrants interprovinciaux a diminué de 12,4 % pour s'établir à 6 914 migrants (en comparaison avec 7 897 migrants l'année précédente). Le gain net total pour les cinq dernières années s'est élevé à 22 900.

Migration interprovinciale, N.-B.



ÉCONOMIE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

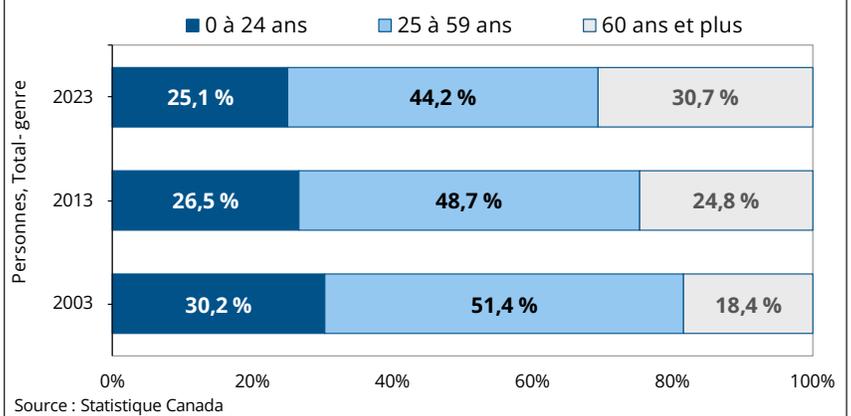
- En 2022-2023, le Nouveau-Brunswick a connu une migration nette positive avec toutes les autres provinces, sauf l'Alberta (-709), les gains les plus importants ayant été constatés avec l'Ontario (+6 229), la Colombie-Britannique (+505) et le Québec (+311).

Diminution continue de l'âge moyen

- Selon les estimations, l'âge moyen au Nouveau-Brunswick était de 44,4 ans en 2023, en baisse par rapport à 44,5 ans l'année précédente. Terre-Neuve-et-Labrador affichait l'âge moyen le plus élevé parmi les provinces, soit 45,7 ans, le Nouveau-Brunswick étant au deuxième rang. À l'échelle nationale, l'âge moyen était de 41,6 ans, en baisse par rapport à 41,7 ans en 2022.

- La composition démographique au Nouveau-Brunswick a été fortement influencée par le vieillissement des baby-boomers, notamment en raison de l'augmentation de la part de la population de 60 ans et plus, qui est passée de 18,4 % en 2003 à 30,7 % en 2023. Parallèlement, la population plus jeune en âge de travailler (de 25 à 59 ans) est

Répartition de la population par groupe d'âge, N.-B.

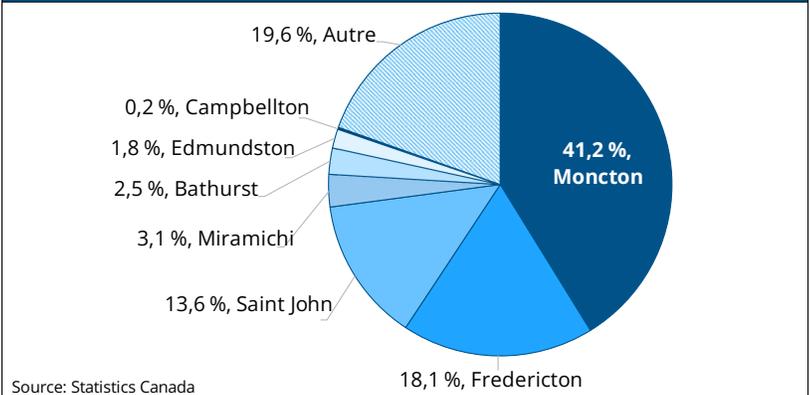


passée de 51,4 % à 44,2 % au cours de la même période, principalement en raison de nombreuses années de migration interprovinciale nette négative. De même, la diminution du nombre d'enfants et de jeunes (de moins de 25 ans), qui est passé de 30,2 % à 25,1 %, a aussi été touchée par les tendances migratoires ainsi que par la baisse du taux de natalité.

Poursuite de la croissance démographique dans toutes les régions

- En 2023, toutes les régions de la province ont affiché une croissance démographique annuelle égale ou de plus de 1,0 % pour la deuxième année consécutive, les augmentations les plus marquées étant celles de Moncton-Richibucto (+5,0 %), de Fredericton-Oromocto (+3,3 %) et de Saint John-St. Stephen (+2,5 %). L'âge moyen a chuté à Moncton-Richibucto (-0,3 an), à Fredericton-Oromocto (-0,1 an) et à Saint John-St. Stephen (-0,1 an). L'âge moyen variait de 42,0 ans à Fredericton-Oromocto à 48,5 ans à Campbellton-Miramichi.

Répartition de la croissance démographique 2022-2023, N.-B.



- En 2023, la population de Moncton a augmenté de 6,1 %, arrivant à égalité avec Kitchener-Cambridge-Waterloo en Ontario, pour la croissance démographique annuelle la plus élevée parmi

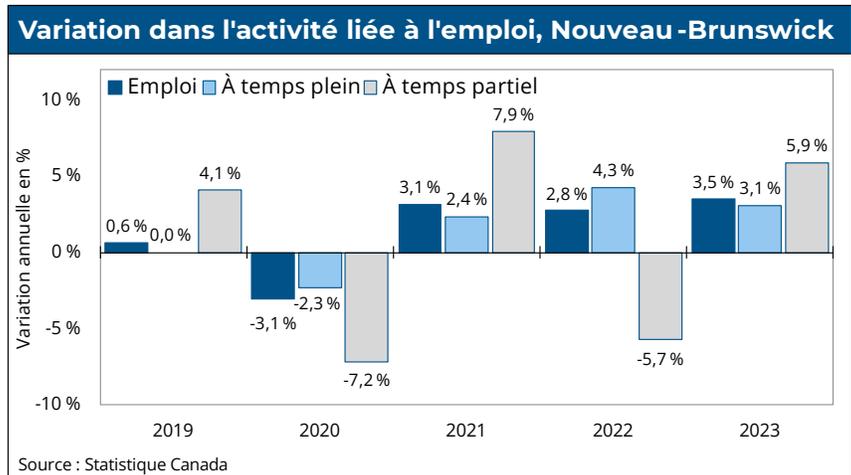
toutes les régions métropolitaines de recensement (RMR) au Canada, selon les données comparables qui remontent à 2001-2002. La RMR de Fredericton a affiché le neuvième taux de croissance le plus élevé au pays, en raison d'une augmentation de 4,0 % pour l'année. Cette croissance s'explique principalement par la solide migration internationale.

- Pour obtenir de plus amples renseignements sur la population vivant dans les régions infraprovinciales, voir les [cartes thématiques](#) à la fin du rapport.



Nouveau sommet de l'emploi en raison des gains antérieurs

- En 2023, le nombre de personnes employées au Nouveau-Brunswick a augmenté de 3,5 % (soit 13 000 personnes), le plus grand nombre de postes ajoutés d'une année à l'autre depuis 1976, selon les données disponibles. La croissance a été principalement alimentée par une augmentation de 3,1 % de l'emploi à temps plein, donnant ainsi lieu à un gain de 9 900 travailleurs, et par une augmentation de 5,9 % de l'emploi à temps partiel, soit l'équivalent de 3 100 postes.

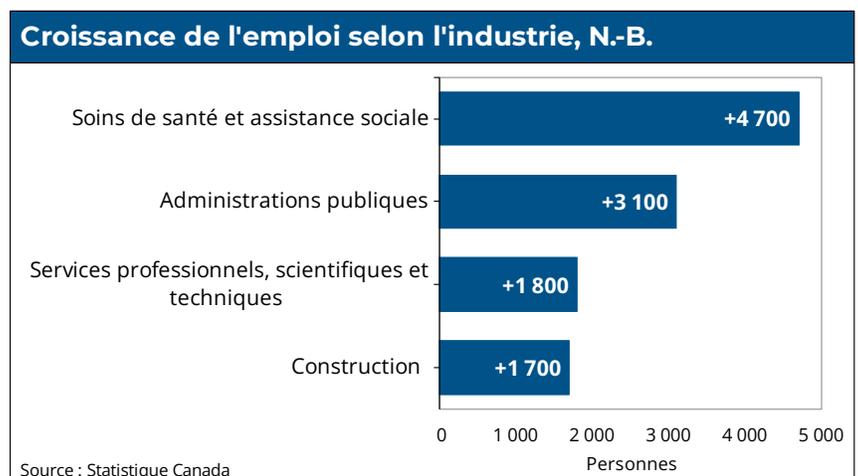


- La croissance de l'emploi au Nouveau-Brunswick a été répartie équitablement entre les sexes. En 2023, le nombre de femmes employées dans la province a augmenté de 3,6 % (soit 6 600 personnes), tandis que le nombre d'hommes employés a augmenté de 3,4 % (soit 6 400 personnes).
- En raison de la croissance observée en 2023, le niveau d'emploi total de la province (386 500) et le niveau d'emploi à temps plein (330 600) ont tous deux atteint leurs valeurs les plus élevées au cours des années pour lesquelles des données comparables sont disponibles.



Progression de l'emploi favorisée par le secteur des services

- En 2023, l'emploi dans le secteur des services du Nouveau-Brunswick a fait un bond de 3,8 % pour atteindre le nombre record de 309 400 emplois. Cette croissance s'explique par de solides gains dans les soins de santé et l'assistance sociale (+4 700 postes), dans l'administration publique (+3 100) et dans les services professionnels, scientifiques et techniques (+1 800).



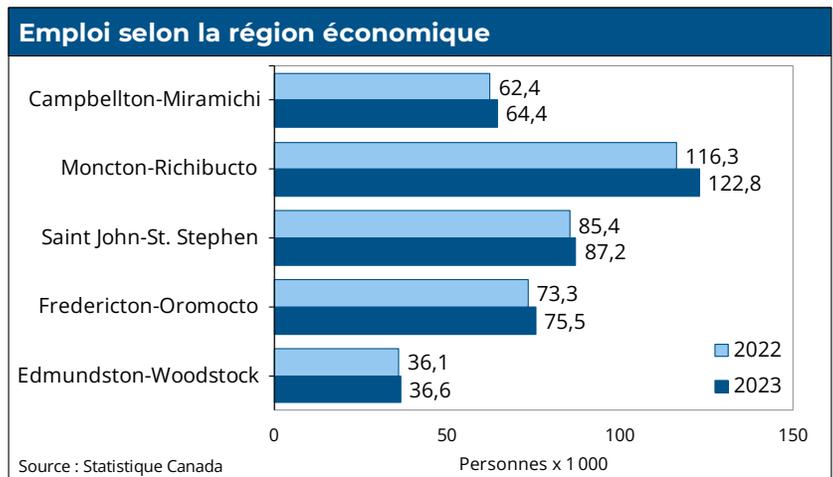
La croissance de l'emploi dans le secteur des services a toutefois été freinée par une baisse dans le commerce de détail (-2 800 postes), dans les services aux entreprises, les services relatifs aux bâtiments et les autres services de soutien (-1 200) et dans les services d'enseignement (-600).

- L'emploi dans le secteur de la production de biens a augmenté de 2,0 % pour s'élever à 77 100 travailleurs. Cette hausse s'explique principalement par l'ajout de 1 700 travailleurs dans le secteur de la construction, ainsi que par les ajouts de travailleurs dans les services publics (+700) et la fabrication (+500).



Progression de l'emploi dans toutes les régions

- En 2023, toutes les régions économiques du Nouveau-Brunswick ont fait état d'une croissance de l'emploi, sous l'impulsion de Moncton-Richibucto (+6 500), de Fredericton-Oromocto (+2 200) et de Campbellton-Miramichi (+2 000). Cependant, en comparaison avec 2022, les taux de croissance pour toutes les régions économiques ont diminué, sauf dans la région de Moncton-Richibucto, qui a affiché une augmentation de 4 points de pourcentage.



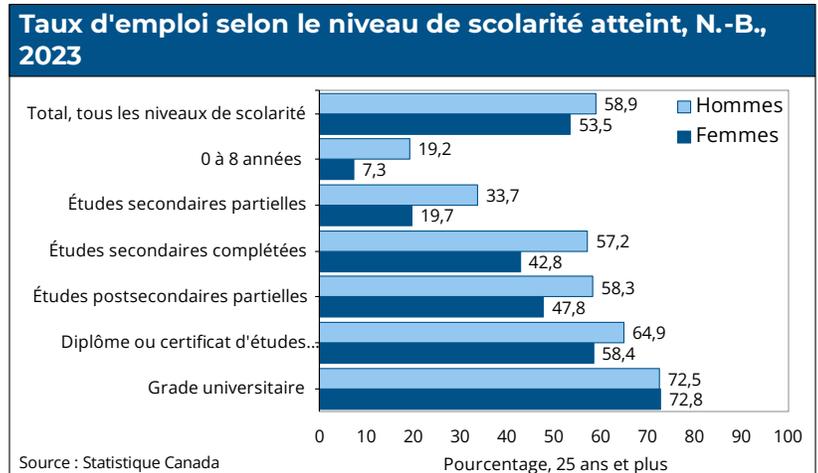
- Dans le secteur de la production de biens, Moncton-Richibucto a grandement contribué à la croissance de l'emploi (+1 300). Saint John-St. Stephen a été la seule région à afficher une diminution dans ce secteur, y compris des baisses importantes dans l'agriculture (-900) et dans la foresterie, la pêche, les mines, l'exploitation en carrière, et l'extraction de pétrole et de gaz (-300). L'emploi dans la construction a augmenté dans toutes les régions, sauf à Edmundston-Woodstock, les résultats les plus solides ayant été observés à Saint John-St. Stephen (+800), à Moncton-Richibucto (+500) et à Campbellton-Miramichi (+400).
- Dans le secteur des services, Moncton-Richibucto a aussi grandement contribué à l'emploi (+5 200), tout comme Fredericton-Oromocto (+2 100) et Saint John-St. Stephen (+2 100). Les augmentations les plus importantes de l'emploi dans les soins de santé et l'assistance sociale ont été observées à Campbellton-Miramichi (+2 800) et à Moncton-Richibucto (+2 500), tandis que les plus fortes hausses dans l'administration publique ont été enregistrées à Fredericton-Oromocto (+2 900) et à Moncton-Richibucto (+1 100).



Diminution de l'écart entre les taux d'emploi

- L'écart entre les taux d'emploi des hommes et des femmes de 25 ans et plus au Nouveau-Brunswick s'est légèrement rétréci, passant de 5,6 points de pourcentage en 2022 à 5,4 points de pourcentage en 2023. À l'échelle nationale, même si l'écart était encore plus grand que dans la province, il a lui aussi diminué par rapport à l'année précédente, passant de 9,2 à 8,9 points de pourcentage.

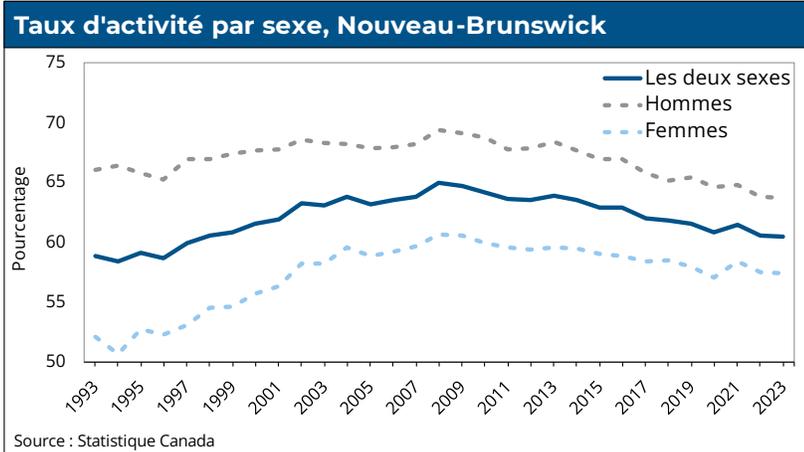
- Le taux d'emploi des femmes au Nouveau-Brunswick est resté inférieur à celui des hommes à la plupart des niveaux de scolarité en 2023, à l'exception des personnes ayant un grade universitaire, où le taux d'emploi des femmes dépasse de 0,3 point de pourcentage celui des hommes.



- Bien que le taux d'emploi des femmes (de 25 ans et plus) ait été inférieur à celui des hommes dans le passé, à l'échelle nationale et à l'échelle provinciale (au Canada et au Nouveau-Brunswick), il y a eu des améliorations importantes au cours des vingt dernières années. Cela est particulièrement vrai pour la catégorie des personnes ayant un grade universitaire.

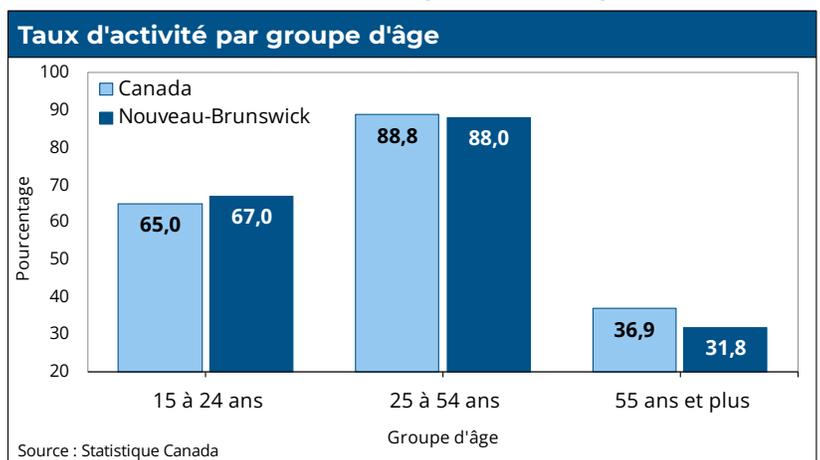
Légère diminution du taux d'activité des femmes et des hommes

- En 2023, le taux d'activité de la province a baissé de 0,1 point de pourcentage pour atteindre 60,5 %. Cette baisse s'explique par un taux d'activité moins élevé chez les deux sexes, le taux des hommes étant passé de 63,8 % à 63,7 % et celui des femmes, de 57,5 % à 57,4 %.
- À l'échelle nationale, la participation au marché du travail a augmenté de 0,2 point de pourcentage pour atteindre 65,6 % en 2023.



Augmentation du taux d'activité des travailleurs du principal groupe d'âge

- En 2023, le taux d'activité des travailleurs du principal groupe d'âge (de 25 à 54 ans) au Nouveau-Brunswick a augmenté de 0,5 point de pourcentage pour atteindre 88,0 %, après le déclin associé à tous les principaux groupes d'âge au cours de l'année précédente. Cependant, chez les jeunes travailleurs (de 15 à 24 ans) et les travailleurs plus âgés (55 ans et plus), le taux d'activité a diminué de 0,3 et de 1,2 point de pourcentage (respectivement).

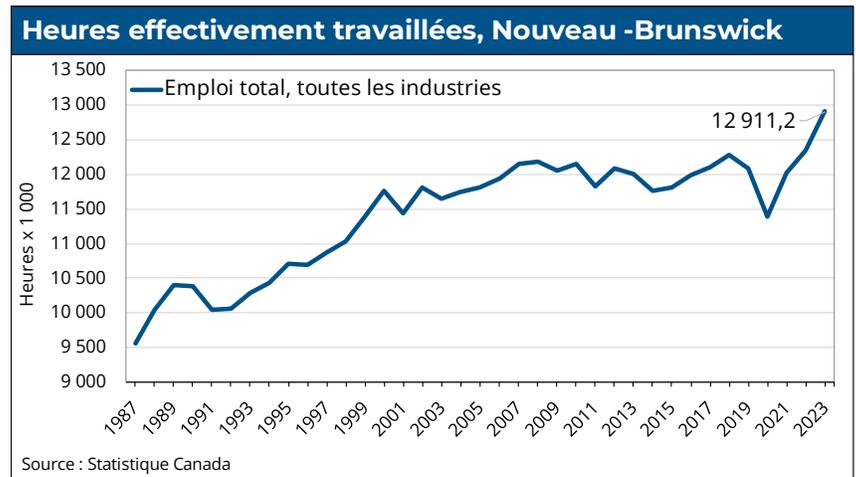


ÉCONOMIE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

- À l'échelle nationale, le taux d'activité des travailleurs du principal groupe d'âge (de 25 à 54 ans) était de 88,8 % en 2023, contre 88,6 % en 2022. De plus, en 2023, le taux d'activité du groupe de 15 à 24 ans était de 65,0 % (-0,3 point de pourcentage), tandis que celui du groupe de 55 ans et plus était de 36,9 % (+0,1 point de pourcentage).

Nouveau sommet du nombre total d'heures travaillées

- Grâce à la croissance de l'emploi, le nombre total d'heures travaillées par l'ensemble des employés de la province a augmenté de 4,6 % pour atteindre 12,9 millions d'heures en 2023, soit le niveau le plus élevé selon les données disponibles, ce qui établit un nouveau record pour la deuxième année consécutive. À l'échelle nationale, le nombre total d'heures travaillées par l'ensemble des employés a augmenté de 3,0 %.

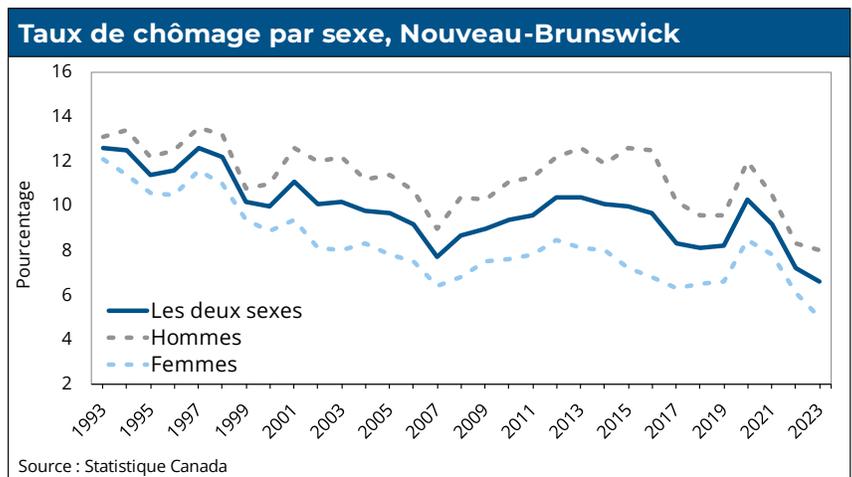


- En 2023, le secteur des services comptait pour 76,8 % du nombre total d'heures travaillées, soit une augmentation de 0,5 point de pourcentage par rapport à 2022. En revanche, la contribution du secteur de la production de biens s'élevait à 23,2 %, soit une diminution de 0,5 point de pourcentage par rapport à l'année précédente.
- En 2023, 12 des 16 grands groupes industriels du Nouveau-Brunswick ont enregistré un nombre total plus élevé d'heures travaillées par les employés. Les gains les plus importants ont été observés dans les soins de santé et l'assistance sociale (+ 183 000 heures), la construction (+96 700 heures) et l'administration publique (+94 900 heures).
- Les pertes les plus importantes en ce qui concerne le nombre total d'heures travaillées ont été enregistrées dans la foresterie, la pêche, les mines, l'exploitation en carrière, et l'extraction de pétrole et de gaz (-50 000 heures), dans l'agriculture (-46 800 heures) ainsi que dans les services d'enseignement (-38 900 heures).
- En 2023, la moyenne des heures effectivement travaillées par semaine dans la province a augmenté de 0,3 pour atteindre 33,4 heures. Parallèlement, à l'échelle nationale, la moyenne des heures effectivement travaillées a enregistré une légère augmentation de 0,1 heure pour atteindre 32,1 heures par semaine.

Taux de chômage plus bas que jamais chez les hommes et les femmes

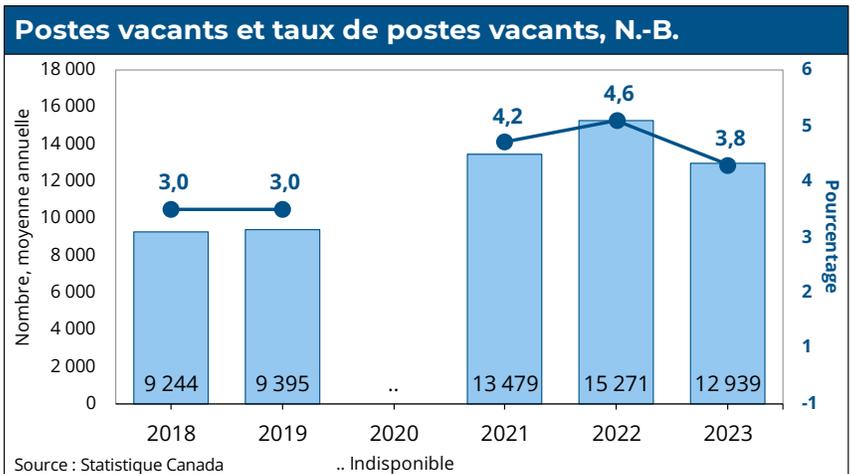
- Le taux de chômage du Nouveau-Brunswick a baissé de 0,6 point de pourcentage pour s'établir à 6,6 % en 2023, ce qui représente le taux le plus bas jamais enregistré selon les données comparables. À l'échelle nationale, le taux de chômage a baissé de 0,1 point de pourcentage pour s'établir à 5,4 %.

- En 2023, le taux de chômage des hommes au Nouveau-Brunswick a diminué de 0,3 point de pourcentage pour atteindre un creux historique de 8,0 %, tandis que celui des femmes a diminué de 1,1 point de pourcentage pour passer à 5,0 % pour l'année, aussi le taux le plus faible depuis 1976 selon les données comparables.
- Malgré ces baisses, le taux de chômage des hommes au Nouveau-Brunswick était le troisième plus élevé parmi les provinces en 2023, tandis que celui des femmes s'était classé au septième rang.



Modération du nombre de postes vacants

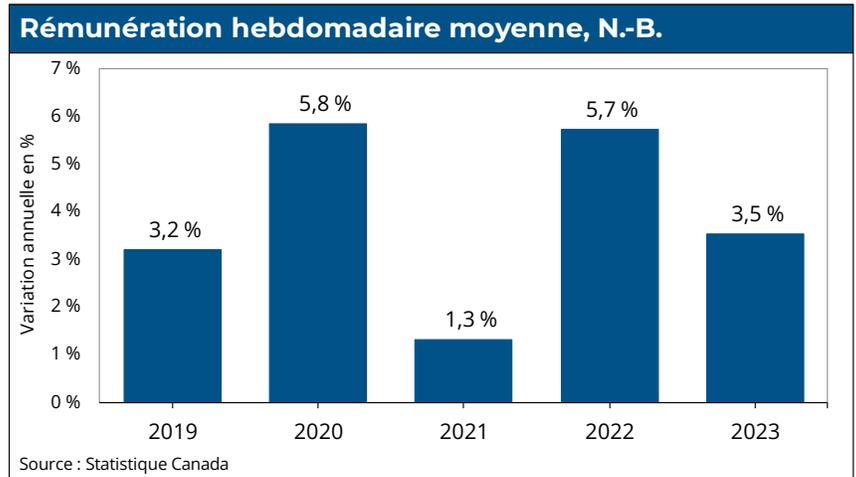
- En 2023, le nombre de postes vacants au Nouveau-Brunswick a diminué de 15,3 % et atteignait en moyenne 12 939, suivant la croissance record de l'année précédente. Malgré cette diminution, le nombre de postes vacants est demeuré largement supérieur au niveau prépandémique de 2019 (9 395). Le taux de postes vacants dans la province est passé de 4,6 % en 2022 à 3,8 % en 2023. À l'échelle nationale, le taux de postes vacants était de 4,2 % en 2023.



- En 2023, 15 des 17 secteurs pour lesquels des données sont disponibles ont fait état d'un nombre de postes vacants inférieur à celui de l'année précédente. Deux secteurs dans lesquels le nombre de postes vacants a augmenté étaient les autres services (sauf les administrations publiques) (+21,7 %) ainsi que les soins de santé et l'assistance sociale (+1,6 %).
- À l'échelle infraprovinciale, le nombre de postes vacants a diminué dans chacune des cinq régions économiques en 2023 par rapport à 2022, sous l'impulsion de Moncton-Richibucto (-20,0 %), puis de Campbellton-Miramichi (-18,6 %), Saint John-St. Stephen (-16,1 %), Edmundston-Woodstock (-12,3 %) et Fredericton-Oromocto (-1,5 %).

Diminution de l'écart entre la rémunération hebdomadaire moyenne et la valeur nationale

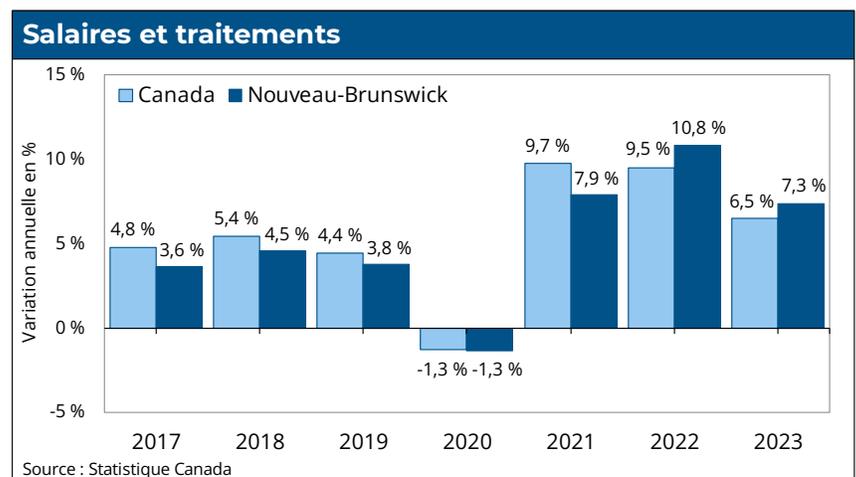
- En 2023, la rémunération hebdomadaire moyenne au Nouveau-Brunswick a augmenté de 3,5 % pour atteindre 1 104,22 \$. À l'échelle nationale, la rémunération hebdomadaire moyenne a augmenté de 3,4 % pour atteindre 1 205,01 \$. En conséquence, l'écart entre le Nouveau-Brunswick et le Canada s'est rétréci plus que jamais, selon les données comparables, la rémunération dans la province représentant 91,6 % de la valeur nationale.



- La rémunération hebdomadaire moyenne a augmenté de 6,6 % pour les industries productrices de biens, s'élevant ainsi à 1 278,55 \$ en 2023. Dans les industries productrices de services, la rémunération moyenne était de 1 068,09 \$, soit une augmentation de 2,8 % par rapport à l'année précédente.
- La rémunération hebdomadaire moyenne dans la province a augmenté dans les 15 groupes industriels pour lesquels des données sont disponibles, et ce, principalement dans les arts, les spectacles et les loisirs (+8,6 %), la fabrication (+7,5 %) ainsi que les services professionnels, scientifiques et techniques (+6,7 %). En revanche, les taux de croissance les moins élevés ont été observés dans le commerce (près de 0 %), dans les services immobiliers et les services de location et de location à bail (+0,2 %) ainsi que dans l'industrie de l'information et l'industrie culturelle (+1,1 %).

Forte augmentation des salaires et traitements

- Les salaires et traitements du Nouveau-Brunswick ont atteint un sommet de 21,2 milliards de dollars en 2023, avec un taux de croissance de 7,3 % (en comparaison avec 10,8 % en 2022). Il s'agit de la deuxième fois consécutive depuis 2016 que le taux de croissance du Nouveau-Brunswick est supérieur à celui du Canada (l'augmentation à l'échelle nationale était de 6,5 % en 2023). Parmi toutes les provinces, le Nouveau-Brunswick a enregistré le troisième taux de croissance le



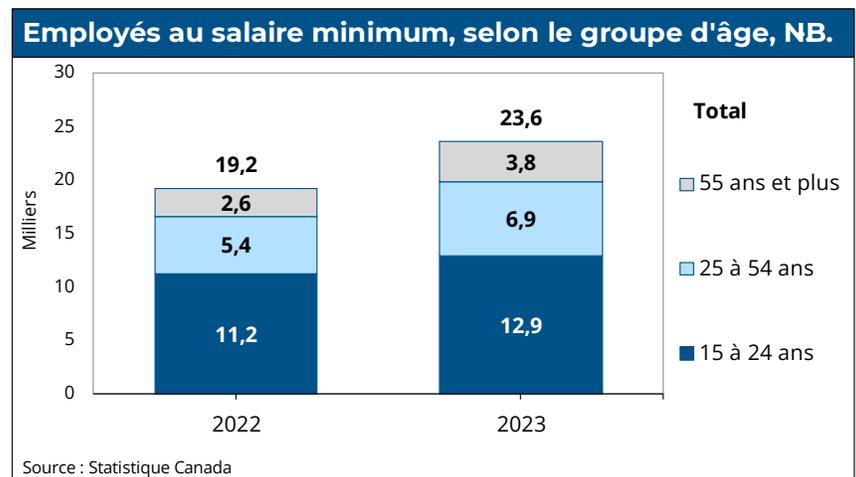
plus élevé relativement aux salaires et traitements en 2023, l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse ayant obtenu de meilleurs résultats.

- En 2023, les salaires étaient plus élevés dans les industries productrices de biens (+9,6 %) que dans les industries productrices de services (+6,7 %).
- Des salaires plus élevés ont été déclarés dans 12 des 15 principaux groupes industriels du Nouveau-Brunswick, principalement dans la construction (+15,4 %), dans les finances, les services immobiliers et la gestion d'entreprises (+14,3 %), dans les soins de santé et l'assistance sociale (+11,4 %) ainsi que dans la fabrication (+11,1 %). Les trois principaux secteurs associés aux salaires et traitements les moins élevés en 2023 (par rapport à 2022) étaient l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse, l'industrie de l'information et l'industrie culturelle, ainsi que les services publics.

Augmentation du nombre de travailleurs au salaire minimum

- En 2023, le nombre de salariés au salaire minimum ou moins au Nouveau-Brunswick a augmenté de 22,3 %, soit la plus forte croissance depuis 2010. Cela était attribuable à une augmentation de 44,8 % du nombre de travailleurs de 20 à 24 ans touchant le salaire minimum.

- Une augmentation importante du nombre de travailleurs au salaire minimum a été observée dans les services d'hébergement et de restauration en 2023, soit une hausse de 1 800 travailleurs portant le total à 6 200 travailleurs (+40,9 %), ce qui correspond au niveau observé en 2019. De même, le nombre de travailleurs au salaire minimum dans le commerce de gros et de détail a augmenté de 4,1 % pour atteindre 10 100 salariés. Il convient de noter que ces secteurs comptent la plus forte concentration de travailleurs au salaire minimum dans la province.

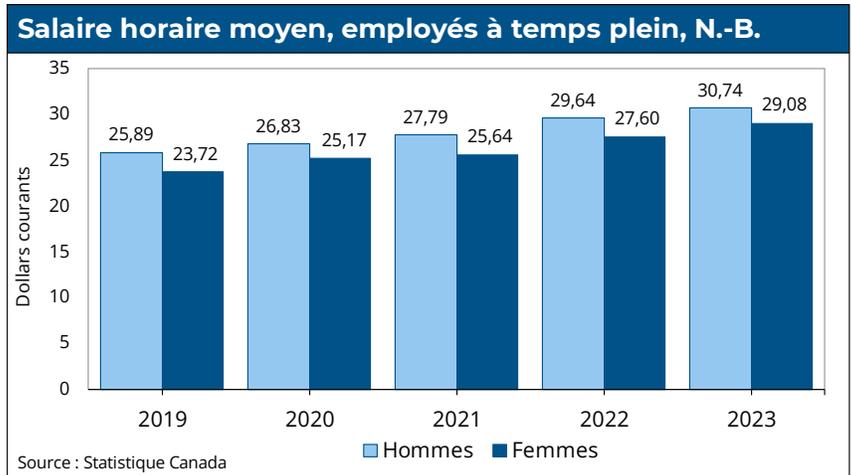


- En 2023, la proportion d'employés au salaire minimum est passée à 6,8 %, contre 5,7 % l'année précédente. Il s'agit de la proportion la plus importante depuis 2017. Le Nouveau-Brunswick a augmenté le salaire minimum de 1,00 \$ pour le faire passer de 13,75 \$ à 14,75 \$ à compter du 1^{er} avril 2023. Le taux du salaire minimum est indexé selon l'IPC du Nouveau-Brunswick, arrondi aux cinq cents les plus proches.

Salaire horaire moyen de plus de 30 \$ chez les hommes

- Sur une base annuelle, le salaire horaire moyen des hommes travaillant à temps plein au Nouveau-Brunswick a augmenté de 3,7 % pour s'établir à 30,74 \$ en 2023, ce qui est inférieur à l'augmentation de 5,4 % chez les femmes pour atteindre 29,08 \$.

- En ce qui concerne les employés à temps plein au Nouveau-Brunswick, le salaire horaire moyen des femmes a augmenté de 22,6 % de 2019 à 2023, tandis que celui des hommes a augmenté de 18,7 %.



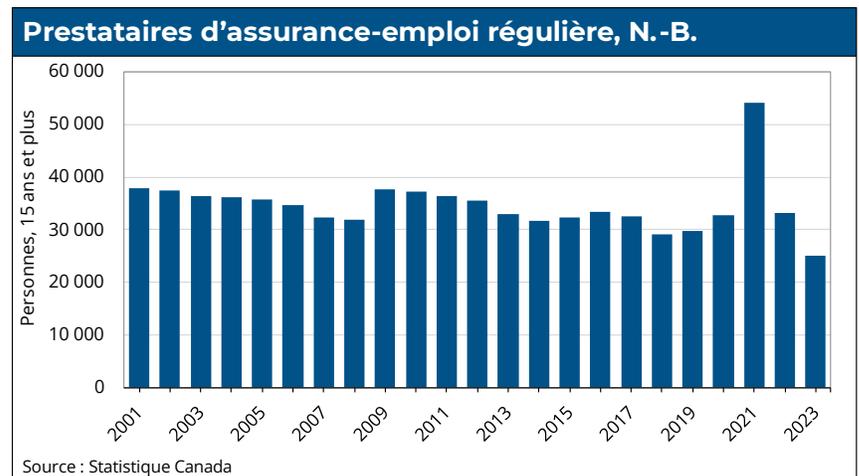
- En conséquence, l'écart salarial entre les hommes et les femmes s'est rétréci, passant de 91,6 % en 2019 à 94,6 % en 2023. Bien que le

salaire horaire des deux sexes soit plus élevé au Canada, l'écart salarial moyen à l'échelle nationale est resté à 88,5 %.



Nombre de prestataires d'assurance-emploi régulière le plus bas jamais enregistré

- En raison de la progression de l'emploi et de la baisse du taux de chômage, le nombre moyen de prestataires d'assurance-emploi régulière au Nouveau-Brunswick a diminué de 24,7 % par rapport à 2022, pour s'établir à environ 25 000 prestataires en 2023. Il s'agit de la moyenne la plus basse depuis 1997, selon les données comparables. À

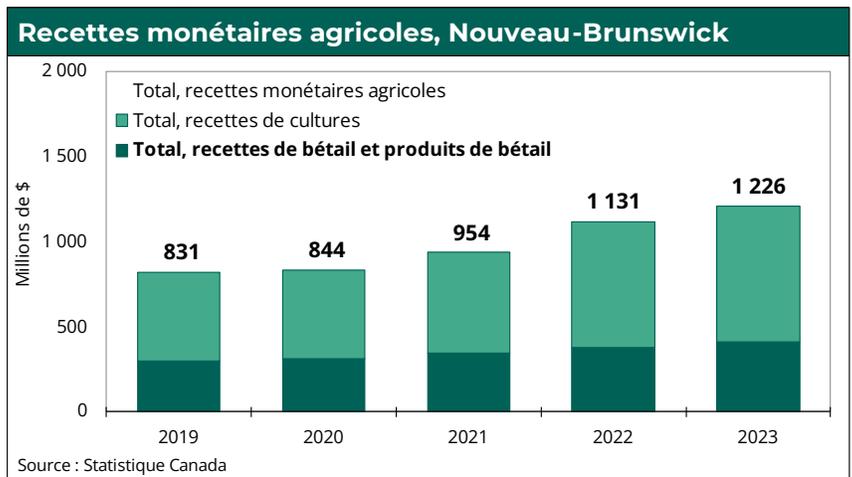


l'échelle nationale, le nombre de prestataires d'assurance-emploi régulière a baissé de 14,4 % en 2023 par rapport à 2022.

- Un nombre moins élevé d'hommes et de femmes au Nouveau-Brunswick a touché des prestations d'assurance-emploi régulière en 2023, avec une baisse plus importante de 33,8 % chez les femmes par rapport à une baisse de 18,7 % chez les hommes. Par conséquent, les hommes représentaient 65,3 % du nombre total de prestataires d'assurance-emploi dans la province en 2023, par rapport à 60,6 % en 2022, tandis que la part des femmes a diminué de 4,8 points de pourcentage pour s'établir à 34,7 %.
- À l'échelle infraprovinciale, le nombre de prestataires d'assurance-emploi régulière en 2023 a diminué dans tous les grands centres urbains, les plus fortes baisses ayant été enregistrées à Fredericton (-34,2 %), à Moncton (-33,1 %) et à Saint John (-29,2 %).

Nouveau sommet des recettes monétaires agricoles

- En 2023, les recettes monétaires agricoles totales du Nouveau-Brunswick ont augmenté de 8,4 % pour atteindre un total de 1,2 milliard de dollars, dépassant pour la deuxième année consécutive le seuil du milliard de dollars.
- En 2023, le total des recettes de cultures du Nouveau-Brunswick a augmenté de 64,2 millions de

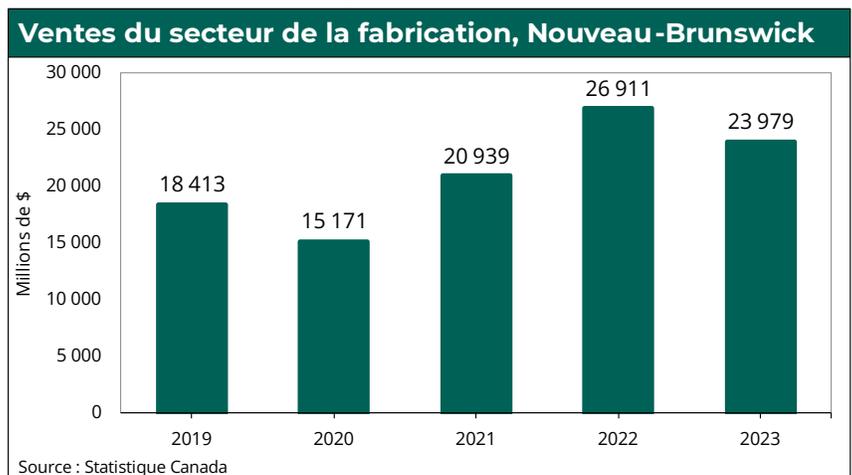


dollars pour atteindre 803,3 millions de dollars, soit le niveau le plus élevé selon les données disponibles. Cette croissance est principalement attribuable à l'augmentation des recettes monétaires agricoles pour les graines, les plants végétatifs et les sommités fleuries de cannabis (y compris les feuilles) (+75,3 millions de dollars), les pommes de terre fraîches (+29,5 millions de dollars), le maïs-grain (+2,5 millions de dollars) ainsi que les produits de floriculture et de pépinière, et le gazon en plaques (+2,2 millions de dollars). Cependant, une diminution importante a été observée relativement au total des fruits frais (-\$29,1 millions de dollars), ce qui est en grande partie attribuable à la diminution des ventes de bleuets frais (-\$28,8 millions de dollars). Les ventes de sirop d'érable et d'autres produits de l'érable ont connu un recul de 12,3 millions de dollars.

- En 2023, le total des recettes de bétail et des produits de bétail du Nouveau-Brunswick a augmenté de 32,6 millions de dollars pour atteindre 408,9 millions de dollars, soit le niveau le plus élevé selon les données disponibles. En dollars, les augmentations les plus importantes pour les produits pour lesquels des données sont disponibles ont été constatées dans les bovins (+9,7 millions de dollars), les veaux (+5,8 millions de dollars) et le lait non transformé provenant de bovins (+5,3 millions de dollars). En revanche, une baisse importante a été observée dans les porcs (-1,9 million de dollars).

Diminution des ventes du secteur de la fabrication

- Après deux années consécutives de croissance à deux chiffres, les ventes du secteur de la fabrication au Nouveau-Brunswick ont diminué de 10,9 % pour s'établir à 24,0 milliards de dollars en 2023. Cette diminution a été attribuée aux industries de biens non durables (-10,6 %) et de biens durables (-12,5 %). Malgré cela, les ventes sont demeurées les deuxièmes plus élevées en 2023, selon les données comparables. Les ventes de biens non durables

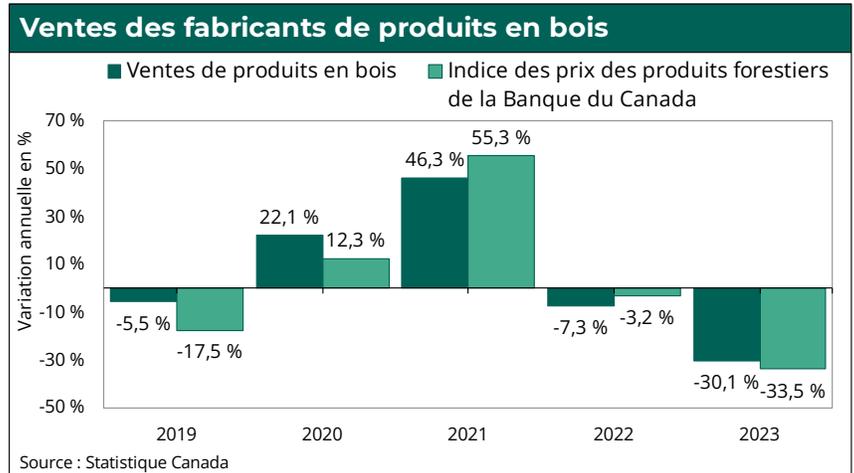


comptaient pour 84,3 % du total des ventes du secteur de la fabrication. Au Canada, les ventes du secteur de la fabrication ont augmenté de 0,6 % en 2023.

- En 2023, le secteur de la fabrication comptait pour près de 11 % du PIB provincial et employait 28 200 personnes, ce qui représente une hausse de 1,8 % par rapport à 2022. En outre, la rémunération hebdomadaire moyenne dans ce secteur a augmenté de 7,5 % pour atteindre 1 173,99 \$ en 2023.

🔧 Baisse des ventes du secteur de la fabrication de produits en bois

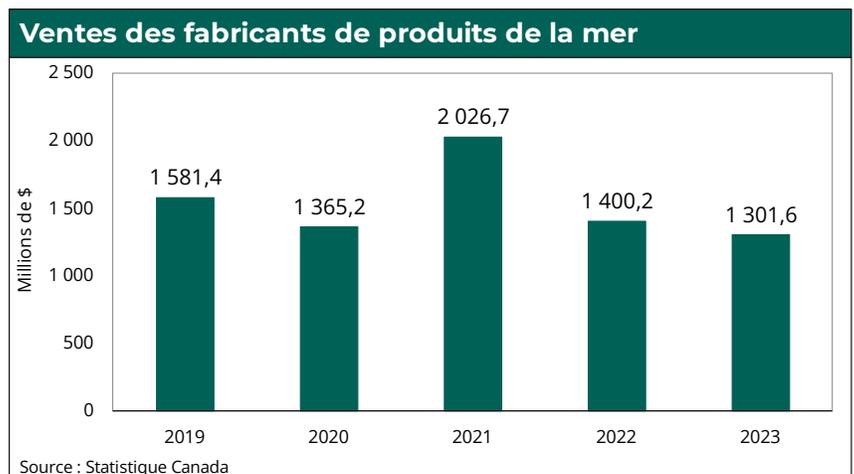
- Les ventes du secteur de la fabrication de produits en bois du Nouveau-Brunswick ont connu un recul de 30,1 % pour s'établir à 1,67 milliard de dollars en 2023. Cette baisse fait suite à la croissance observée pendant les années de pandémie, probablement en raison de la hausse des prix. De même, la diminution de la valeur des ventes en 2022 et en 2023 semble être liée à la baisse du prix des produits forestiers.



- En conséquence, le secteur de la fabrication de produits en bois au Nouveau-Brunswick comptait pour 44,4 % de la fabrication totale de biens durables de la province en 2023, soit une baisse par rapport à 55,5 % en 2022.
- En 2023, le secteur de la fabrication de produits en bois représentait 1,6 % du PIB réel du Nouveau-Brunswick et employait 5 800 personnes, ce qui représente une augmentation de 18,4 % par rapport au niveau de 2022. La rémunération hebdomadaire moyenne de ce secteur a augmenté de 5,6 % pour atteindre 1 114,28 \$, ce qui est supérieur à la moyenne de tous les secteurs d'activité de la province.

🐟 Affaiblissement de la préparation et du conditionnement de poissons et de fruits de mer

- En 2023, les ventes de la préparation et du conditionnement de poissons et de fruits de mer, un sous-secteur de la fabrication, ont reculé de 7,0 % pour s'établir à 1,3 milliard de dollars. Il s'agit de la deuxième année consécutive où les ventes diminuent, alors que des ventes records avaient été enregistrées en 2021.

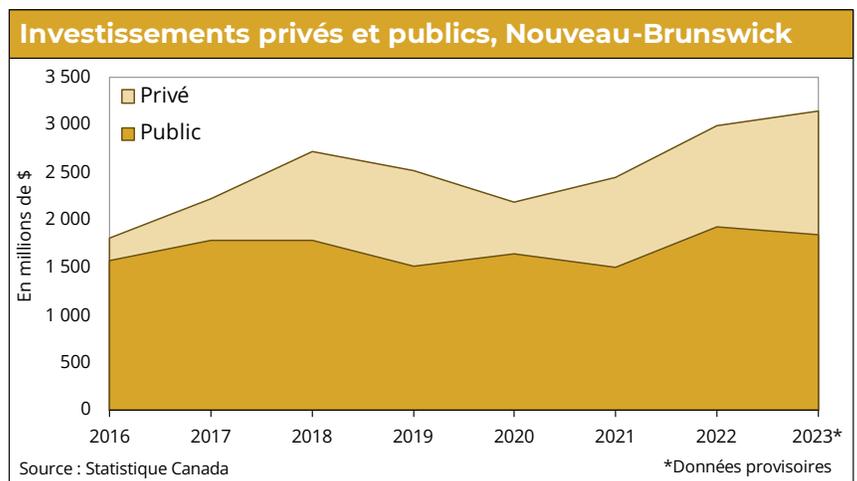


- En 2023, les ventes de poissons et de fruits de mer transformés au Nouveau-Brunswick ont diminué du fait de divers facteurs, y compris la réduction des quotas (surtout pour le crabe des neiges) et les pressions inflationnistes exercées dans la chaîne d'approvisionnement, ce qui a été atténué par la hausse des prix et les investissements visant une amélioration de la productivité.
- En 2023, la préparation et le conditionnement de poissons et de fruits de mer représentaient moins de 1 % du PIB réel du Nouveau-Brunswick et 5,4 % des ventes totales du secteur de la fabrication.

Augmentation de la part de l'investissement de capitaux privés

- En 2023, l'investissement de capitaux au Nouveau-Brunswick a affiché une croissance de 1,4 % pour atteindre 5,0 milliards de dollars.

- L'investissement a augmenté de 4,9 % dans le secteur privé et a diminué de 4,1 % dans le secteur public. En conséquence, l'investissement dans le secteur privé comptait pour 63 % de l'investissement total en 2023, soit la plus grande part depuis 2009.

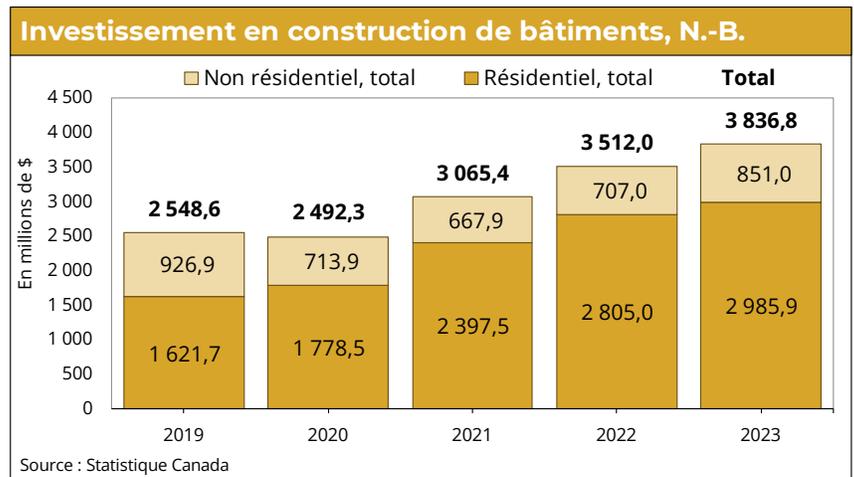


- Des améliorations ont été constatées dans 11 des 14 grands secteurs pour lesquels des données ont été publiées. La plus forte hausse a été observée dans le secteur de la fabrication, où l'investissement a augmenté de 98,5 millions de dollars pour atteindre 847,4 millions de dollars. Viennent ensuite l'administration publique (+38,9 millions de dollars), les services d'enseignement (+38,8 millions de dollars) ainsi que les soins de santé et l'assistance sociale (+34,7 millions de dollars). Le résultat global a été influencé par les diminutions observées dans les services publics (-198,1 millions de dollars), le transport et l'entreposage (-140,6 millions de dollars) ainsi que l'agriculture (-21,3 millions de dollars).
- À l'échelle nationale, l'investissement de capitaux a augmenté de 8,2 % en 2023, ce qui est inférieur à la hausse de 14,0 % enregistrée l'année précédente. Le montant total investi au Canada a atteint 338,7 milliards de dollars pour l'année.

Taux d'investissement en construction de bâtiments le plus élevé parmi les provinces

- L'investissement en construction de bâtiments au Nouveau-Brunswick s'est accéléré pendant la seconde moitié de 2023, l'investissement total en construction résidentielle et non résidentielle dans la province ayant augmenté de 9,3 % pour atteindre 3,8 milliards de dollars en 2023, soit le niveau le plus élevé selon les données comparables et le taux le plus élevé parmi les provinces.

- L'investissement dans le secteur de la construction résidentielle a augmenté de 6,4 % pour atteindre 3,0 milliards de dollars en 2023, soit le niveau le plus élevé selon les données comparables. Cette croissance s'explique par une forte hausse de l'investissement en construction d'immeubles à logements multiples (+18,0 %), ce qui s'est chiffré à 1,1 milliard de dollars. L'investissement en construction de logements unifamiliaux a augmenté de 0,8 % pour atteindre 1,9 milliard de dollars pendant la même période.

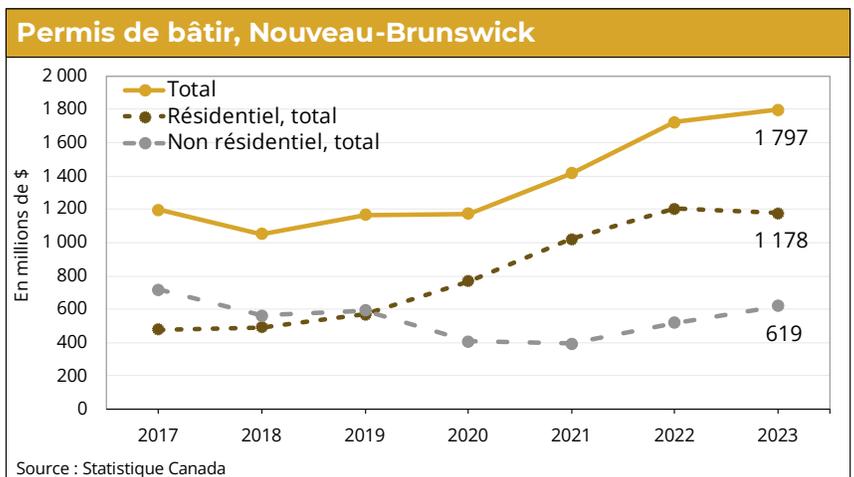


- L'investissement en construction non résidentielle a fait un bond important de 20,4 % en 2023 pour atteindre 851,0 millions de dollars. Ces gains s'expliquent par l'investissement en construction institutionnelle et gouvernementale (+42,8 %; 348,5 millions de dollars) et en construction industrielle (+22,2 %; 153,2 millions de dollars).



Sommet de la valeur totale des permis de bâtir

- En 2023, la valeur de l'ensemble des permis de bâtir résidentiels et non résidentiels au Nouveau-Brunswick a augmenté de 4,3 % pour atteindre 1,80 milliard de dollars, contre une hausse de 21,6 % l'année précédente.
- La valeur des permis de bâtir résidentiels a diminué de 2,2 % pour s'établir à 1,18 milliard de dollars. Cette diminution s'explique par une baisse du nombre de permis de bâtir pour des logements unifamiliaux (-13,3 %), ce qui a été partiellement neutralisé par une hausse du nombre de permis de bâtir pour des immeubles à logements multifamiliaux (+8,8 %).

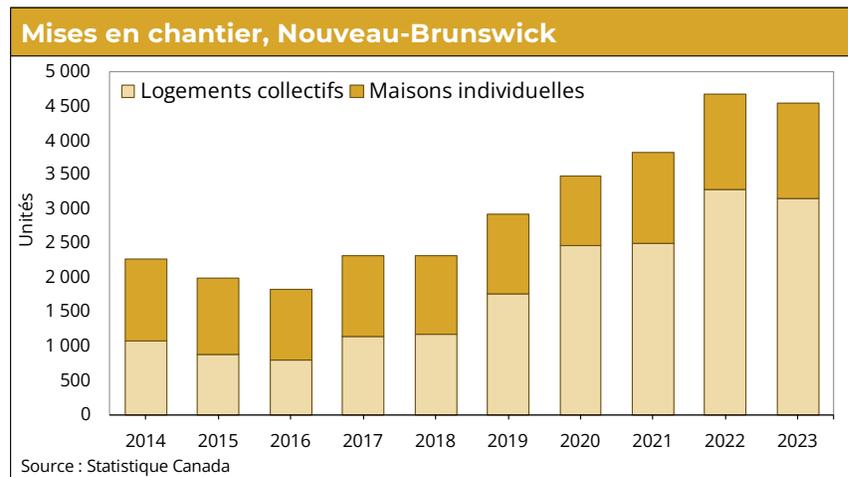


- La valeur de l'ensemble des permis de bâtir non résidentiels a augmenté de 19,4 % pour atteindre 618,7 millions de dollars. Cette augmentation est attribuable aux trois composantes principales du secteur non résidentiel, la valeur des permis de bâtir suivants ayant augmenté : industriels (+22,8 %); commerciaux (+19,3 %); institutionnels et gouvernementaux (+18,0 %).

- En 2023, la valeur de l'ensemble des permis de bâtir résidentiels et non résidentiels à Saint John a fait un bond de 24,1 % pour atteindre 296,3 millions de dollars, tandis que Moncton a affiché une légère augmentation de 1,2 % pour atteindre 564,1 millions de dollars. À Fredericton, la valeur de l'ensemble des permis de bâtir résidentiels et non résidentiels a diminué de 2,4 % pour s'établir à 339,8 millions de dollars.

Diminution du nombre de mises en chantier

- En 2023, le Nouveau-Brunswick a fait état de 4 547 mises en chantier, soit le deuxième niveau le plus élevé depuis 1983. Il s'agit d'une diminution de 2,8 % d'une année à l'autre, principalement attribuable au recul de la construction d'immeubles à logements collectifs. Les mises en chantier de logements collectifs se sont chiffrées à 3 150 unités, ce qui représente plus des deux tiers du total des mises en chantier pour l'année et une baisse de 3,9 % par rapport au sommet de l'année précédente. La construction de maisons individuelles a diminué de 0,3 % pour s'établir à 1 397 unités en 2023.



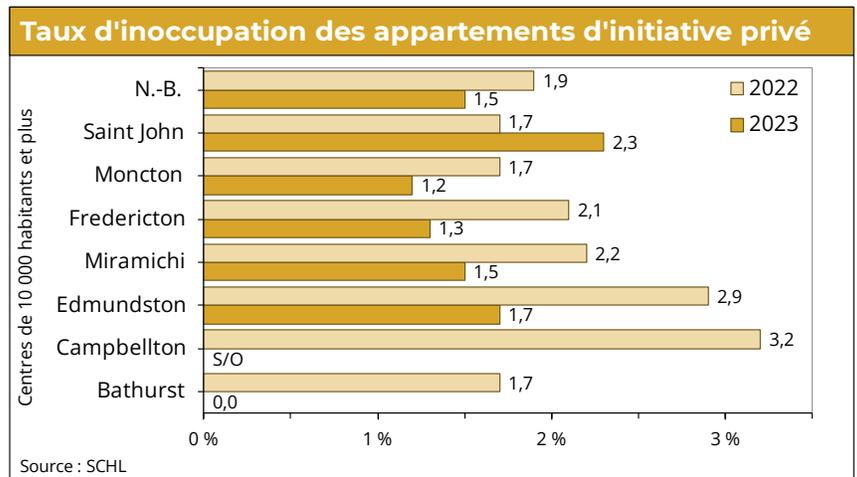
- Parmi les trois principaux centres urbains de la province, Moncton a connu la plus forte augmentation du nombre de mises en chantier, soit 4,4 % en 2023, atteignant 2 118 unités. Il s'agit du plus haut niveau jamais enregistré. À Fredericton et à Saint John, le nombre de mises en chantier a diminué de 22,9 % et de 10,9 % (respectivement), Fredericton ayant connu un recul à la suite du sommet enregistré en 2022.

Diminution du taux d'inoccupation des logements locatifs dans la plupart de la province

- En 2023, le taux d'inoccupation total des appartements privés au Nouveau-Brunswick est passé à 1,5 %, comparativement à 1,9 % en 2022. Le taux d'inoccupation des logements locatifs a diminué dans toutes les régions urbaines de la province, selon les données disponibles, à l'exception de Saint John.
- Le taux d'inoccupation à Saint John a augmenté de 0,6 point de pourcentage pour s'établir à 2,3 %. En ce qui concerne les autres grands centres urbains, le taux d'inoccupation à Fredericton a

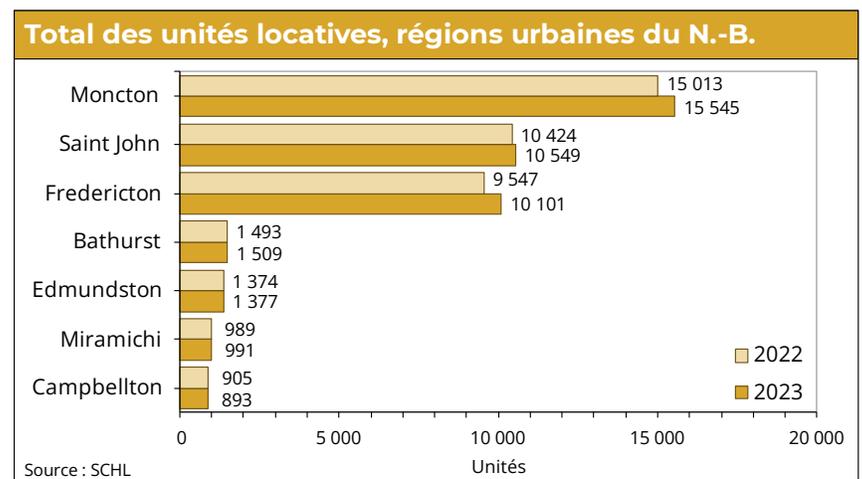
diminué de 0,8 point de pourcentage pour s'établir à 1,3 % et celui à Moncton a diminué de 0,5 point de pourcentage pour s'établir à 1,2 %.

- Dans les plus petits centres urbains, une baisse du taux d'inoccupation a aussi été observée en 2023, surtout à Bathurst (de 1,7 % à 0,0 %), à Edmundston (de 2,9 % à 1,7 %) et à Miramichi (de 2,2 % à 1,5 %).



🏠 Hausse du nombre de logements sur le marché locatif

- En 2023, le marché locatif du Nouveau-Brunswick a gagné 1 220 unités, portant ainsi le total à 40 965 propriétés. Cela représente un taux de croissance de 3,1 % par rapport à l'année précédente.
- Fredericton a fait état de la plus forte augmentation du nombre de nouveaux logements, avec l'ajout de 554 unités en 2023, soit une hausse de 5,8 % par rapport à l'année précédente. Moncton a ajouté 532 unités (+3,5 %), tandis que Saint John en a ajouté 125 unités (+1,2 %). Campbellton est la seule région urbaine à avoir enregistré une baisse, avec 12 unités en moins (-1,3 %).

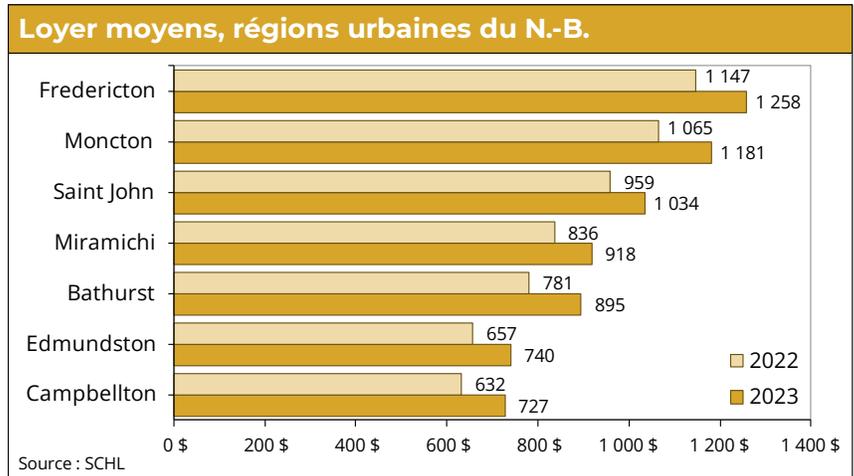


- La majorité des locaux locatifs disponibles sur le marché étaient des logements de deux chambres (62,9 %). Viennent ensuite les logements d'une chambre (23,6 %) et les logements de trois chambres ou plus (9,6 %). Les studios représentaient 3,8 % du marché locatif. En ce qui a trait aux locaux nouvellement ajoutés, les logements de deux chambres constituaient la plus grande part, soit 40,4 % de l'augmentation globale. Viennent ensuite les logements d'une chambre, qui représentent 36,7 % de l'augmentation globale.

🏠 Augmentation du loyer moyen dans les centres urbains

- En 2023, le loyer moyen au Nouveau-Brunswick a augmenté de 10,2 % pour atteindre 1 120 \$, ce qui représente une hausse de 104 \$. Dans les différentes villes, l'augmentation allait de 75 \$ (+7,8 %) à Saint John à 116 \$ (+10,9 %) à Moncton.

- Encore en 2023, Fredericton a le marché locatif le plus cher de la province, avec un loyer moyen de 1 258 \$, soit 138 \$ de plus que la moyenne provinciale. Moncton suit de près, son marché locatif étant le deuxième plus cher, avec un loyer moyen de 1 181 \$. En revanche, Campbellton avait le marché locatif le moins cher, avec un loyer moyen de 727 \$, soit 393 \$ de moins que la moyenne provinciale.



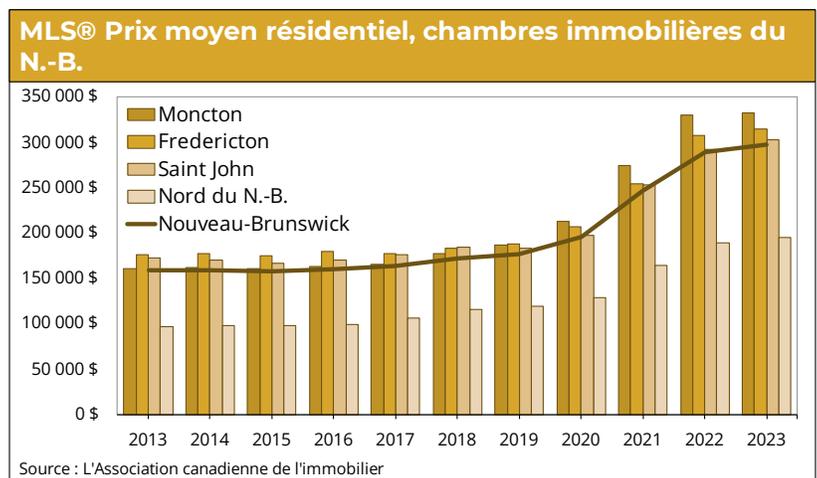
- Le loyer moyen de tous les types d'appartements a augmenté en 2023, soit par ordre d'importance : les studios (+11,2 %), les logements de deux chambres (+9,9 %), les logements d'une chambre (+9,5 %) et les logements de trois chambres ou plus (+8,8 %).



Hausse modérée du prix des résidences

- En 2023, les ventes de résidences ont baissé, et la hausse des prix moyen a été atténuée par les taux hypothécaires élevés, le prix moyen élevé sur le marché des résidences existantes ainsi que les obstacles liés à l'approvisionnement.
- Le nombre d'unités résidentielles vendues au Nouveau-Brunswick est passé à 9 083 unités en 2023, soit une baisse de 13,6 % par rapport à 2022.

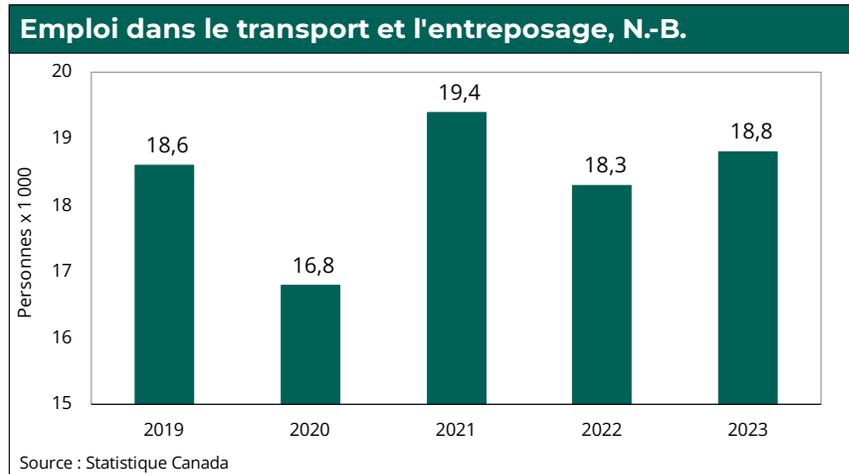
- Le prix moyen des résidences au Nouveau-Brunswick a augmenté de 2,7 % en 2023, après trois années consécutives de croissance à deux chiffres. Chacune des chambres immobilières de la province a fait état de hausses de prix, malgré la diminution sur le chapitre des ventes. Moncton affichait le prix moyen le plus élevé, avec une augmentation de 0,6 % par rapport à l'année précédente pour atteindre 331 988 \$,



alors que le nombre d'unités vendues a diminué de 8,5 % pour s'établir à 3 324 unités. Fredericton a fait état de la vente de 2 209 unités en 2023 (une diminution de 11,6 %) et d'une augmentation du prix moyen de 2,3 % pour atteindre 315 019 \$. À Saint John, les prix ont augmenté de 4,0 % pour atteindre 303 408 \$, tandis que les ventes ont connu un recul de 19,8 % pour s'établir à 1 947 unités.

Amélioration des résultats du secteur du transport

- En 2023, le secteur du transport et de l'entreposage a gagné 500 travailleurs. Plus précisément, le transport en commun et le transport terrestre de voyageurs a gagné 600 postes, tandis que le transport par camion ainsi que le transport de tourisme et d'agrément et les activités de soutien au transport ont tous deux gagné 500 travailleurs. Les niveaux d'emploi des messageries et services de messagers, ainsi que du transport aérien, étaient inférieurs à ceux de l'année précédente. En revanche, les services postaux ont maintenu leur niveau de l'année précédente. Les salaires et traitements ont augmenté de 7,1 %. Ce secteur représente près de 5 % du PIB provincial.



- En 2023, le tonnage total manutentionné à Port Saint John s'établissait à 27,9 millions de tonnes métriques, soit une hausse de 1,6 % par rapport à 2022. Le vrac liquide a diminué de 1,8 %, tandis que les marchandises sèches en vrac ont fait un bond de 60,6 % par rapport à l'année précédente pour atteindre 2,4 millions de tonnes métriques, ce qui s'explique par le niveau élevé des exportations de potasse. Le volume de conteneurs en 2023 était très semblable à celui enregistré l'année précédente, soit 1,1 million de tonnes métriques. La saison des croisières 2023 a vu 75 navires et environ 174 000 passagers, soit 17,8 % plus de personnes que l'année précédente. Le nombre de membres d'équipage s'élevait à 73 000 personnes.
- Le port de Belledune a manutentionné 2,0 millions de tonnes métriques de marchandises en 2023, contre 1,9 million en 2022. Le port s'efforce de créer un carrefour d'énergie verte, y compris une installation pour la production d'hydrogène vert.
- En 2023, les mouvements d'aéronefs se sont accrus aux aéroports de Moncton (+6,2 %) et de Saint John (+5,4 %), tandis qu'ils ont diminué à Fredericton (-13,5 %). Le nombre de passagers a augmenté comme suit dans les trois principaux aéroports : +28,0 % à Moncton, +25,0 % à Fredericton et +17,2 % à Saint John. Plusieurs compagnies aériennes ont modifié leurs horaires tout au long de l'année en raison de problèmes liés à la demande et à l'accès aux avions ou aux équipages de bord.

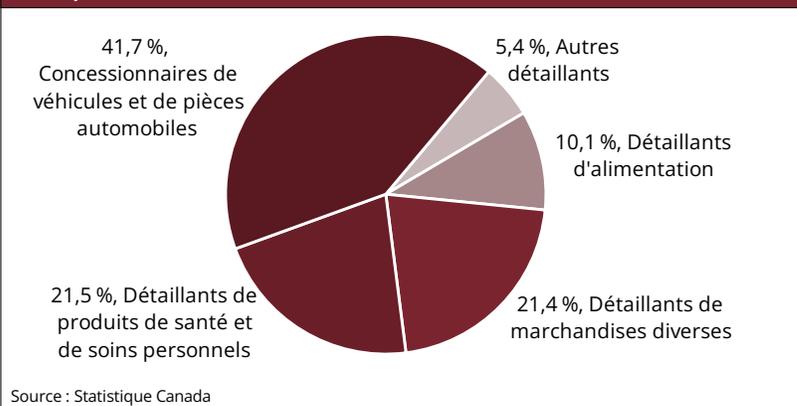
Changement dans l'activité aéroportuaire, de 2021 à 2023						
	Mouvements d'aéronefs (à destination ou en provenance d'autres aéroports)			Passagers aériens		
	2021	2022	2023	2021	2022	2023
Moncton	-15,1 %	29,9 %	6,2 %	2,1 %	164,8 %	28,0 %
Fredericton	-35,5 %	22,2 %	-13,5 %	-2,7 %	164,8 %	25,0 %
Saint John	-1,9 %	17,5 %	5,4 %	-5,6 %	167,7 %	17,2 %

Sources : Statistique Canada et les aéroports locaux

Croissance du commerce de détail alimentée par les ventes de véhicules automobiles

- En 2023, les ventes au détail ont augmenté de 4,8 % pour atteindre 17,3 milliards de dollars. Des ventes plus élevées ont été observées dans sept des neuf principaux sous-secteurs, avec en tête les concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles (+327,1 millions de dollars), les détaillants de produits de santé et de soins personnels (+168,6 millions de dollars) et les détaillants de marchandises diverses (+168,1 millions de dollars). Ces trois sous-composantes ont représenté 84,5 % de la croissance totale des ventes au détail pour l'année.

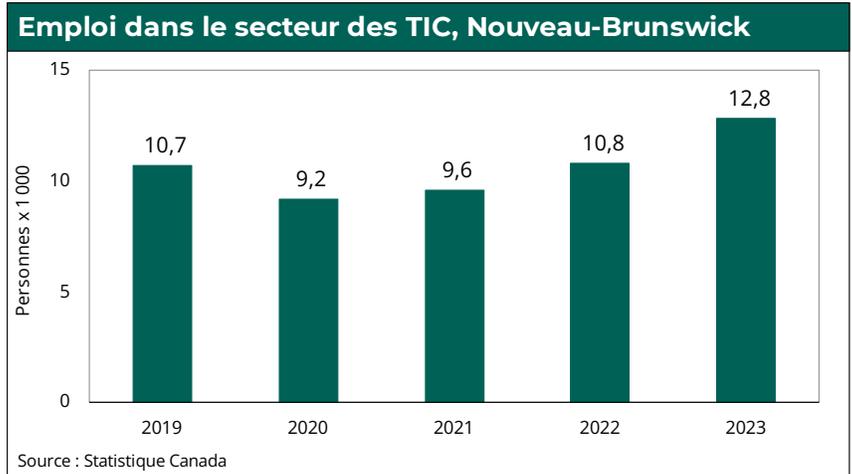
Contributeurs à la croissance des ventes au détail en 2023, N.-B.



- Les deux sous-secteurs du commerce de détail ayant enregistré une baisse des ventes en 2023 étaient les stations-service et les marchands de combustibles (-\$62,2 millions de dollars) ainsi que les détaillants de meubles, d'accessoires de maison et d'appareils électroniques et ménagers (-\$44,8 millions de dollars).
- Le commerce de détail représentait plus de 6 % du PIB réel du Nouveau-Brunswick et employait environ 46 700 personnes en 2023. La rémunération hebdomadaire moyenne dans le secteur du commerce de détail de la province a diminué de 0,2 % pour s'établir à 680,97 \$, faisant ainsi du Nouveau-Brunswick la province qui versait les salaires les moins élevés dans le secteur du commerce de détail.

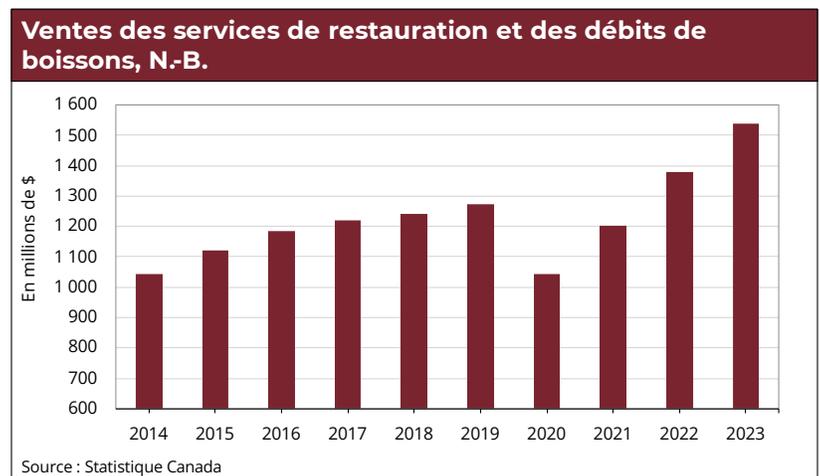
Ajout de postes dans le secteur des TIC

- En 2023, le nombre d'emplois dans le secteur des technologies de l'information et des communications (TIC) du Nouveau-Brunswick était de 12 800, soit une augmentation de 18,5 % par rapport à 2022. Il s'agit du niveau le plus élevé depuis 2006, selon les données disponibles. Le nombre d'emplois dans les télécommunications par fil et sans fil a fait un bond de 47,6 % pour atteindre 3 100 postes. La rémunération hebdomadaire moyenne dans les services de conception de systèmes informatiques était de 1 919,01 \$ (+9,0 %), ce qui est nettement supérieur à la moyenne provinciale de 1 104,22 \$. Le secteur des TIC représente 3,3 % du PIB provincial.



Solides ventes dans le secteur des services de restauration

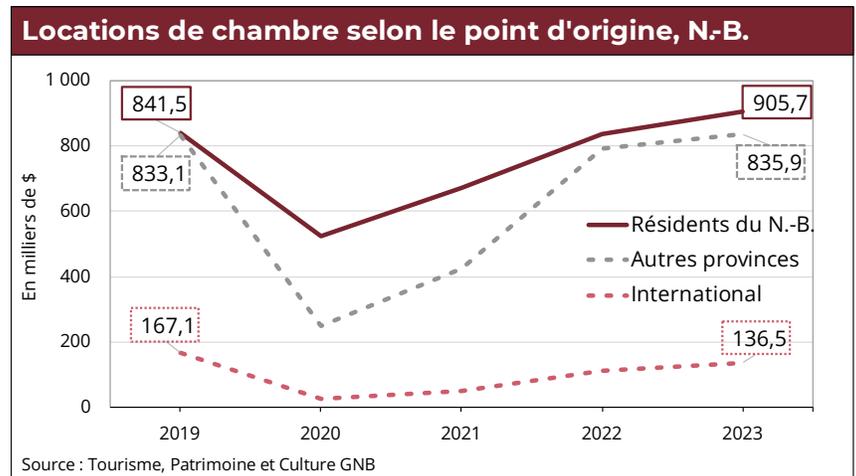
- Porté par des prix plus élevés et une demande plus forte, le secteur des services de restauration du Nouveau-Brunswick a pris de l'expansion en 2023. Les ventes des services de restauration et des débits de boissons ont augmenté de 11,7 % pour atteindre 1,5 milliard de dollars, soit le niveau et le taux de croissance les plus élevés selon les données comparables. À l'échelle nationale, les ventes ont augmenté de 12,8 %.
- En 2023, les services de restauration du Nouveau-Brunswick étaient encore touchés par une forte inflation, alors que le prix des aliments achetés au restaurant enregistrait la plus importante augmentation annuelle (+6,8 %) depuis 1991, après l'augmentation presque aussi importante de l'année précédente. De plus, les boissons alcoolisées servies dans un établissement avec un permis d'alcool ont fait état d'une hausse des prix semblable à celle de l'année précédente (+4,4 %).



Retour des services d'hébergement aux niveaux d'avant la pandémie

- En 2023, le nombre total de locations de chambres dans la province a augmenté de 7,8 %, pour atteindre 1,9 million de ventes. Ce chiffre dépasse de 2,0 % le niveau pré-pandémique de 2019.

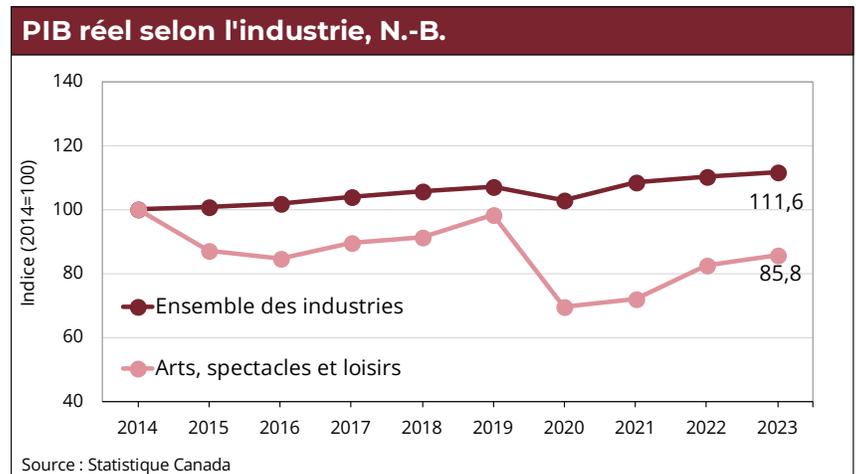
- En 2023, la location de chambres aux visiteurs internationaux a fait un bond de 23,1 %. La location de chambres aux résidents des autres provinces canadiennes a augmenté de 5,3 % et la location de chambres aux résidents du Nouveau-Brunswick a augmenté de 8,2 %. Malgré cette forte augmentation, la location de chambres aux visiteurs internationaux a resté inférieure de 18,3 % au niveau prépandémique de 2019.



- Les services d'hébergement représentaient moins de 1 % du PIB provincial et employaient 4 300 personnes en 2023, soit une baisse de 2,3 % par rapport à l'année précédente. La rémunération hebdomadaire moyenne du secteur a atteint 547,88 \$ en 2023.

Retour sur la bonne voie des arts, des spectacles et des loisirs

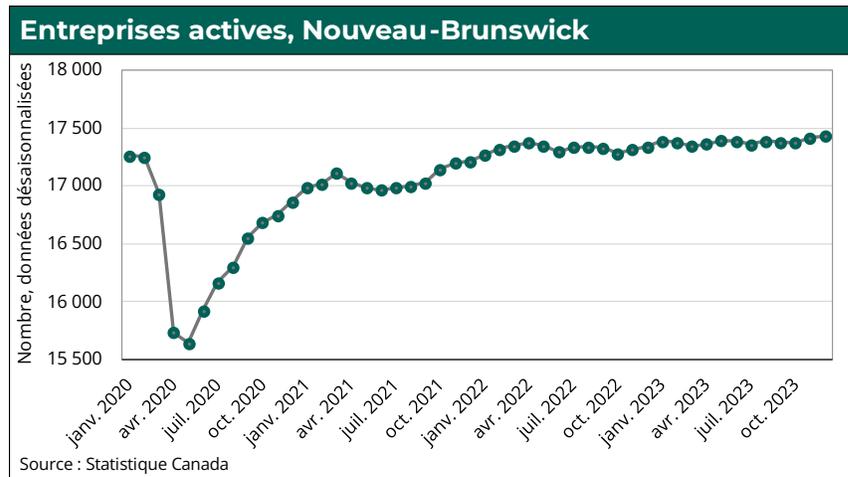
- Après le solide rebond de l'année précédente, l'activité économique du secteur des arts, des spectacles et des loisirs a poursuivi sur sa lancée, en augmentant de 3,8 % en 2023. Cependant, malgré cette croissance, le PIB réel du secteur est encore inférieur au niveau d'avant la pandémie.



- Le secteur des arts, des spectacles et des loisirs représentait 0,4 % du PIB réel de la province en 2023 et employait environ 4 900 personnes, soit une augmentation de 6,7 % par rapport à l'année précédente. La rémunération hebdomadaire moyenne du secteur s'est établie à 816,37 \$ en 2023, soit le niveau le plus élevé selon les données disponibles.
- En 2023, le nombre de visites a augmenté de 1,8 % dans les onze principales attractions publiques du Nouveau-Brunswick pour lesquelles des données sont disponibles, sous l'impulsion du parc national Roosevelt-Campobello (+31 986 visiteurs), du Jardin botanique du Nouveau-Brunswick (+16 273 visiteurs) et du jardin Kingsbrae (+7 337 visiteurs). En ce qui a trait au parc provincial Hopewell Rocks et au parc national Fundy, le nombre de visiteurs a diminué (-24 758 visiteurs et -15 225 visiteurs, respectivement).

Poursuite de l'amélioration du nombre d'entreprises actives

- Tout au long de 2023, le nombre d'exploitations actives dans le secteur des entreprises du Nouveau-Brunswick est resté supérieur à la moyenne de l'année précédente, terminant l'année à 17 433 en décembre, soit une hausse de 0,5 % par rapport à décembre 2022. Par rapport à cette même mesure, le Canada a enregistré une croissance de 0,6 %.

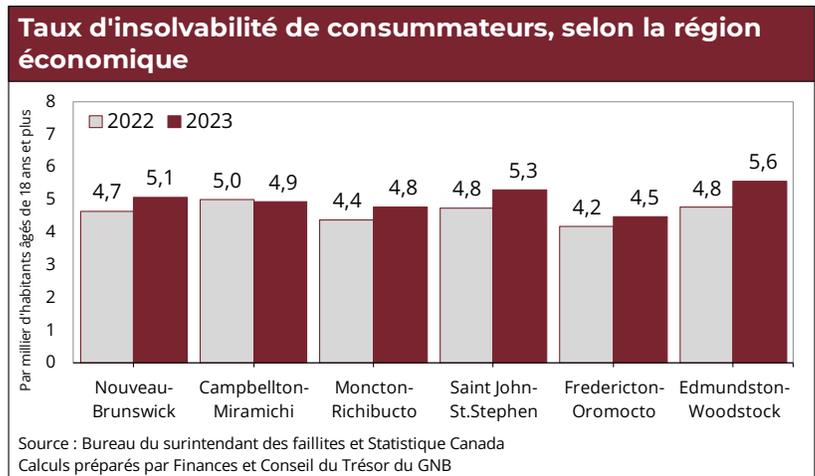


- Le nombre d'entreprises actives a amélioré en décembre 2023 qu'en décembre de l'année précédente, et ce, dans la construction (+72), dans les soins de santé et l'assistance sociale (+40) ainsi que dans les services immobiliers et les services de location et de location à bail (+25). En revanche, des baisses plus importantes ont été observées dans le commerce de détail (-49), dans le commerce de gros (-19) et dans la foresterie, la pêche et la chasse (-19).
- En décembre 2023, la région métropolitaine de recensement de Moncton comptait 4 088 entreprises actives, soit une hausse de 1,9 % par rapport à l'année précédente et le nombre le plus élevé depuis 2015 selon les données disponibles, tandis que celle de Saint John en comptait 2 932, soit une hausse de 1,1 %.

Tendence à la hausse de l'insolvabilité des consommateurs

- En 2023, l'insolvabilité des consommateurs au Nouveau-Brunswick était encore inférieure au niveau d'avant la pandémie, malgré une augmentation pour la deuxième année consécutive, portant son total à 3 521. L'augmentation d'une année à l'autre de 12,6 % représente le taux le moins élevé parmi les provinces. Les propositions (ententes officielles pour régler les dettes) représentaient 75,1 % du total. À l'échelle nationale, un taux de croissance de 23,0 % a été observé en 2023.

- L'insolvabilité des consommateurs a augmenté dans chacune des cinq régions économiques. Les augmentations les plus importantes ont été observées à Edmundston-Woodstock (+19,0 %), puis à Moncton-Richibucto (+14,9 %), à Saint John-St. Stephen (+14,3 %) et à Fredericton-Oromocto (+10,7 %). Quant à la région de Campbellton-Miramichi, elle a enregistré une augmentation modeste de 0,1 % en 2023.



- En 2023, le taux d'insolvabilité des consommateurs du Nouveau-Brunswick est passé à 5,1 pour 1 000 habitants de 18 ans et plus, contre 4,7 l'année précédente. À l'échelle nationale, le taux est passé à 3,8 en 2023, contre 3,2 l'année précédente. Dans la province, les régions de Fredericton-Oromocto et de Moncton-Richibucto ont affiché les taux d'insolvabilité les plus bas, soit 4,5 et 4,8 (respectivement).

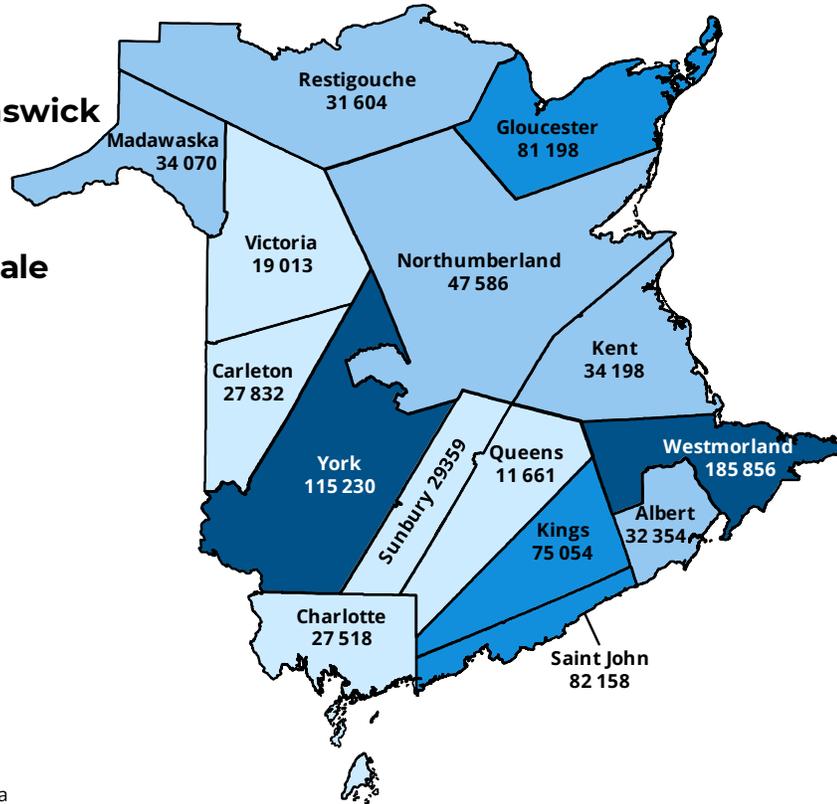
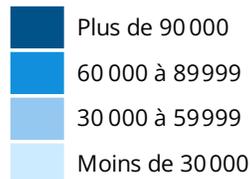
INDICATEURS ANNUELS DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Indicateurs annuels du Nouveau-Brunswick (au 22 mai 2024)							
Indicateurs	2020	2021	2022	2023	Variation en %		
					2020-2021	2021-2022	2022-2023
Travail							
Population 15 ans et plus (x 1 000)	646,9	650,8	664,1	683,4	0,6	2,0	2,9
Population active (x 1 000).....	393,0	400,3	402,5	413,6	1,9	0,5	2,8
Emploi (x 1 000).....	352,4	363,5	373,5	386,5	3,1	2,8	3,5
À temps plein (x 1 000).....	300,5	307,6	320,7	330,6	2,4	4,3	3,1
À temps partiel (x 1 000).....	51,9	56,0	52,8	55,9	7,9	-5,7	5,9
Secteur de la production de biens (x 1 000).....	73,3	71,3	75,6	77,1	-2,7	6,0	2,0
Secteur des services (x 1 000).....	279,1	292,2	298,0	309,4	4,7	2,0	3,8
Chômage (x 1 000).....	40,6	36,8	29,0	27,1	-9,4	-21,2	-6,6
Taux de chômage (%).....	10,3	9,2	7,2	6,6
Taux d'activité (%).....	60,8	61,5	60,6	60,5
Taux d'emploi (%).....	54,5	55,9	56,2	56,6
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)......	995,76	1 008,88	1 066,65	1 104,22	1,3	5,7	3,5
Salaires et traitements (M\$).....	16 552,1	17 854,9	19 789,0	21 239,3	7,9	10,8	7,3
Prestataires d'assurance emploi.....	43 120	65 480	43 460	35 740	51,9	-33,6	-17,8
Consommateurs							
Commerce de détail (M\$).....	13 577,1	15 308,7	16 500,2	17 285,4	12,8	7,8	4,8
Ventes de véhicules automobiles neufs (unités).....	34 653	37 835	34 247	37 818	9,2	-9,5	10,4
Ventes de véhicules automobiles neufs (M\$).....	1 479,4	1 683,8	1 699,5	1 990,0	13,8	0,9	17,1
Services de restauration et débits de boissons (M\$)...	1 043,7	1 200,9	1 378,5	1 539,7	15,1	14,8	11,7
Indice des prix à la consommation (2002=100).....	136,6	141,8	152,1	157,5	3,8	7,3	3,6
Logement							
Mises en chantier (unités).....	3 483	3 829	4 680	4 547	9,9	22,2	-2,8
Permis de bâtir résidentiels (M\$).....	767,5	1 022,8	1 204,9	1 178,1	33,3	17,8	-2,2
Ventes résidentielles MLS® (unités).....	10 796	13 215	10 508	9 083	22,4	-20,5	-13,6
Ventes résidentielles MLS® (prix moyen \$).....	195 644	246 390	289 747	297 540	25,9	17,6	2,7
Entreprises							
Ventes des fabricants (M\$).....	15 170,7	20 938,9	26 911,3	23 979,1	38,0	28,5	-10,9
Exportations internationales (M\$).....	10 307,0	14 829,2	18 802,7	16 898,7	43,9	26,8	-10,1
Permis de bâtir non résidentiels (M\$).....	406,1	394,7	518,3	618,7	-2,8	31,3	19,4
Industriel et commercial (M\$).....	252,9	309,9	326,0	391,7	22,6	5,2	20,1
Institutionnel et gouvernemental (M\$).....	153,2	84,8	192,3	227,0	-44,7	126,9	18,0
Commerce de gros (M\$).....	7 153,9	8 818,9	9 352,2	12 256,7	23,3	6,0	31,1
Recettes monétaires agricoles (M\$).....	843,6	953,7	1 130,6	1 225,7	13,0	18,6	8,4
Démographie							
Population (1er juillet).....	783 432	790 802	809 568	834 691	0,9	2,4	3,1
Accroissement naturel (1er Juillet au 30 juin).....	-1 352	-1 856	-2 131	
Solde de la migration (1er Juillet au 30 juin).....	8 668	20 622	27 254	
... N'ayant pas lieu de figurer							
MLS® est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immobilier							
Sources : Statistique Canada, l'Association canadienne de l'immobilier							

Comtés du Nouveau-Brunswick

Population totale 1^{er} juillet 2023

N.-B. 834 691

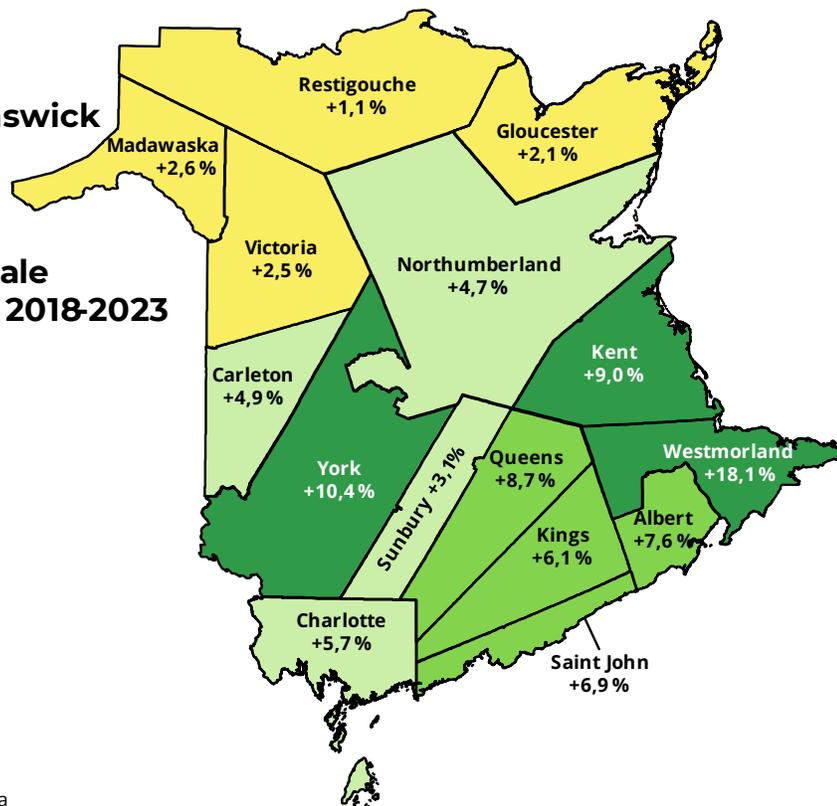
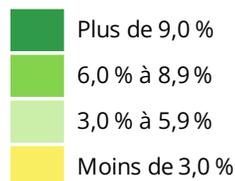


Source : Statistique Canada

Comtés du Nouveau-Brunswick

Population totale variation en % 2018-2023

N.-B. 8,3 %

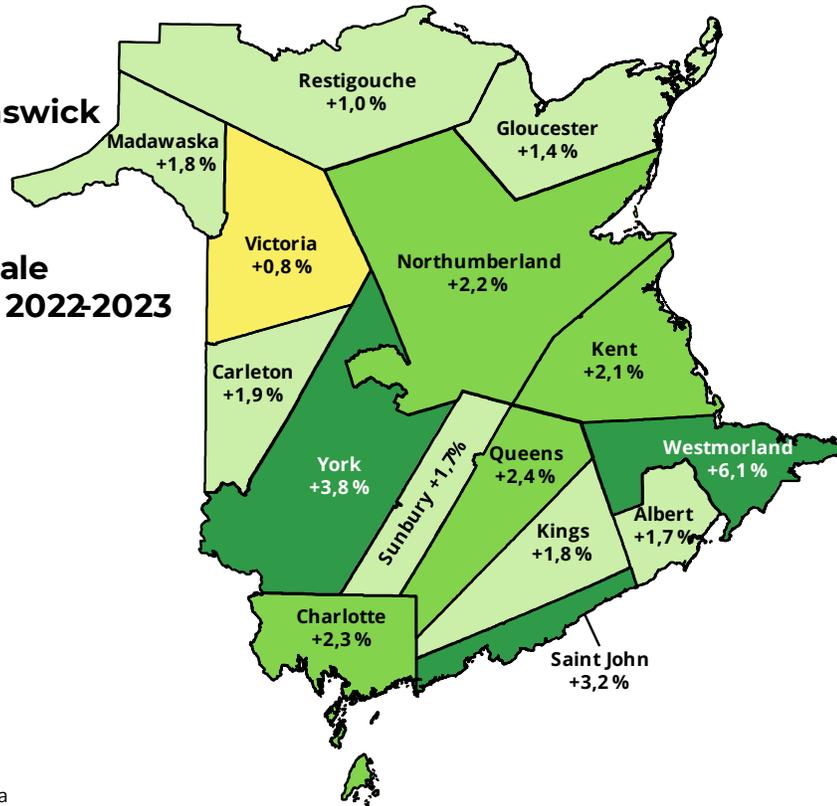
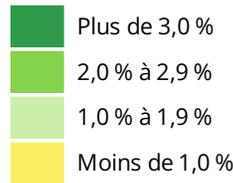


Source : Statistique Canada

Comtés du Nouveau-Brunswick

Population totale variation en % 2022-2023

N.-B. 3,1 %

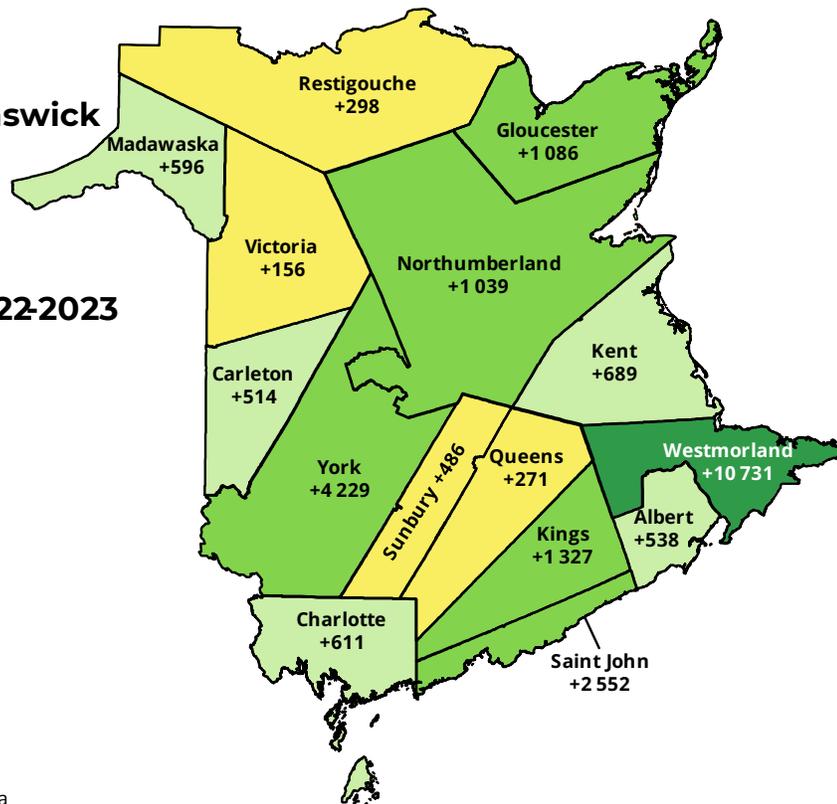


Source : Statistique Canada

Comtés du Nouveau-Brunswick

Variation de la population 2022-2023

N.-B. 25 123

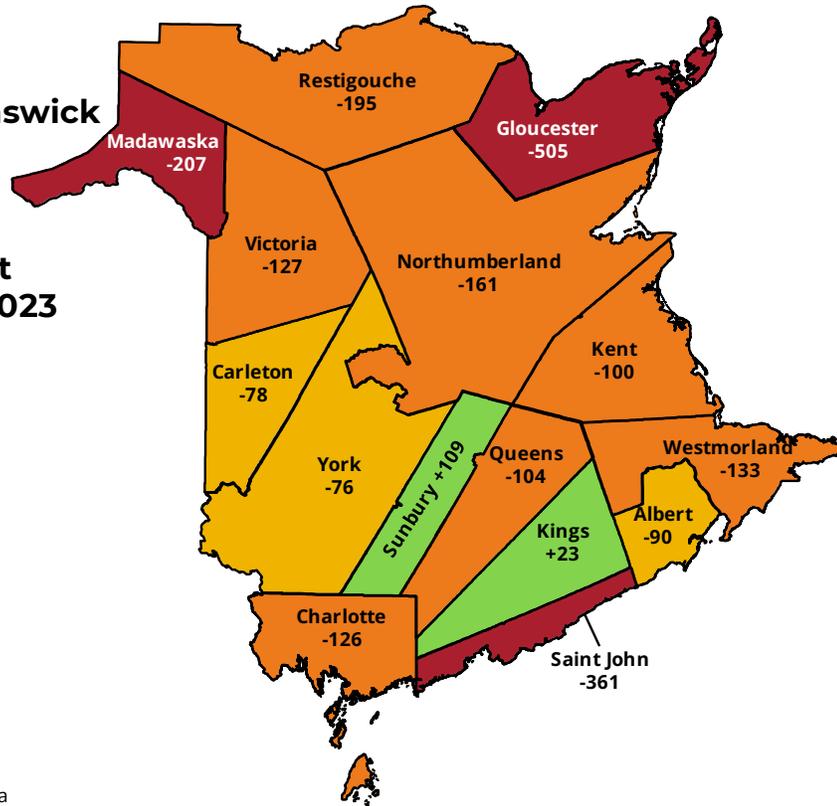


Source : Statistique Canada

Comtés du Nouveau-Brunswick

Accroissement naturel 2022-2023

N.-B. -2 131

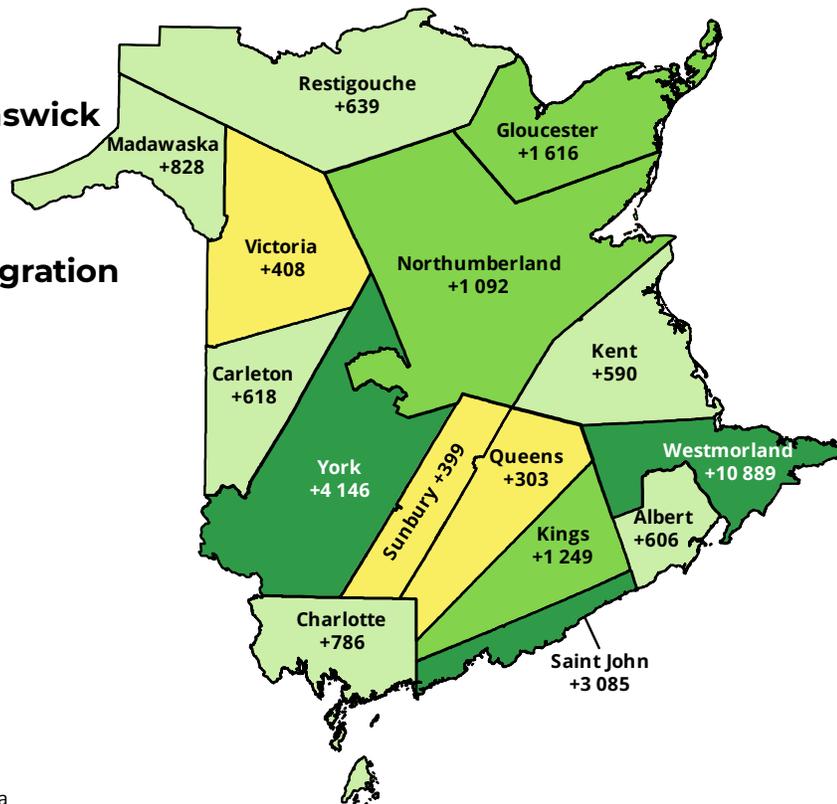


Source : Statistique Canada

Comtés du Nouveau-Brunswick

Solde de la migration 2022-2023

N.-B. +27 254

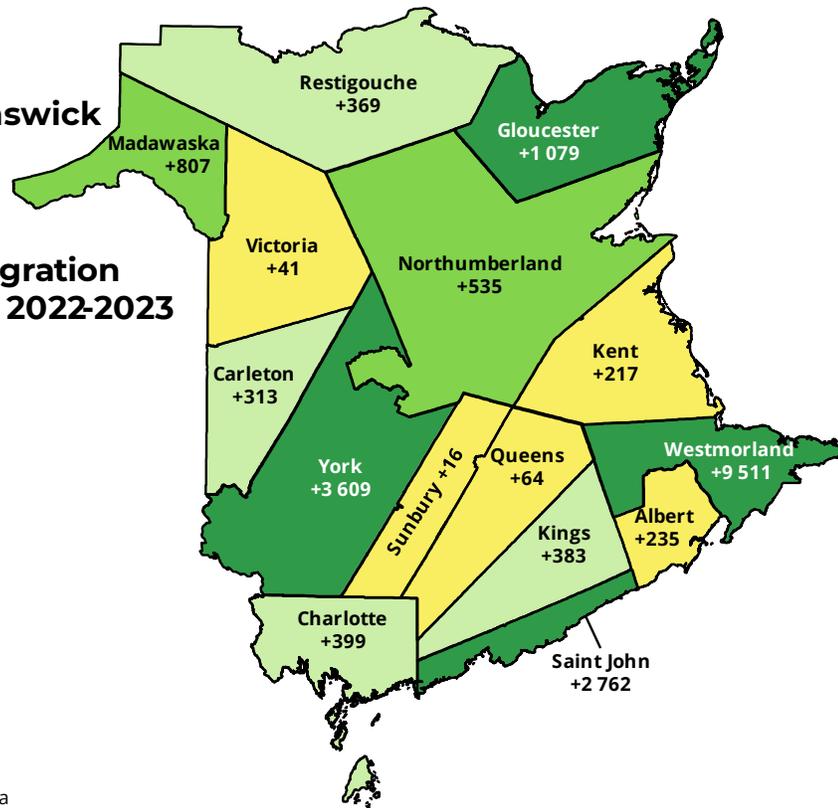
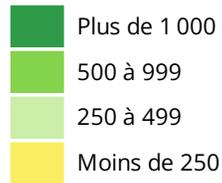


Source : Statistique Canada

Comtés du Nouveau-Brunswick

Solde de la migration internationale 2022-2023

N.-B. +20 340

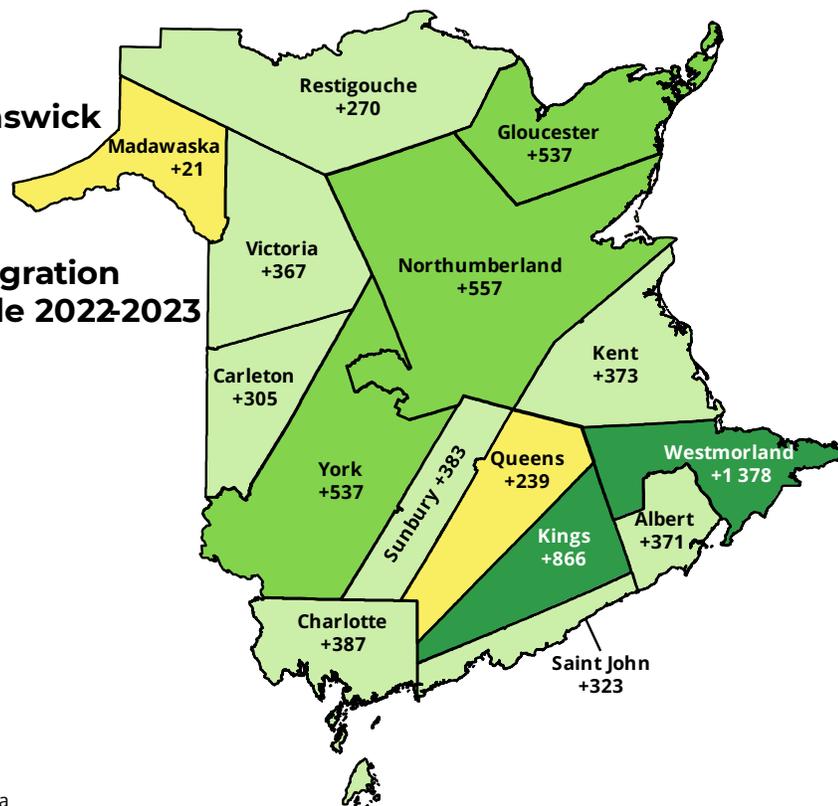


Source : Statistique Canada

Comtés du Nouveau-Brunswick

Solde de la migration interprovinciale 2022-2023

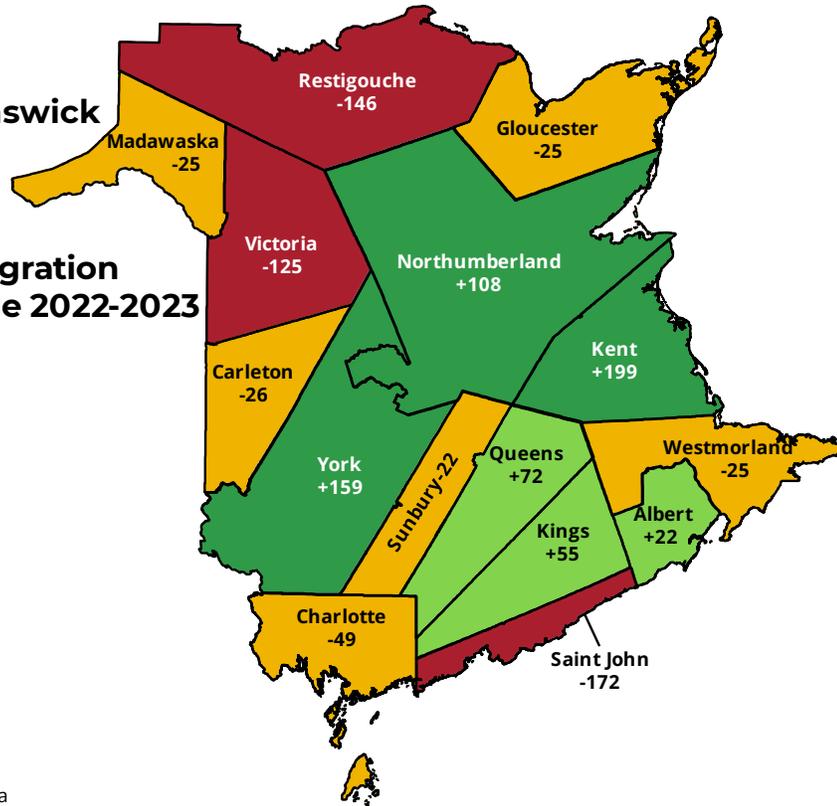
N.-B. +6 914



Source : Statistique Canada

Comtés du Nouveau-Brunswick

Solde de la migration intraprovinciale 2022-2023

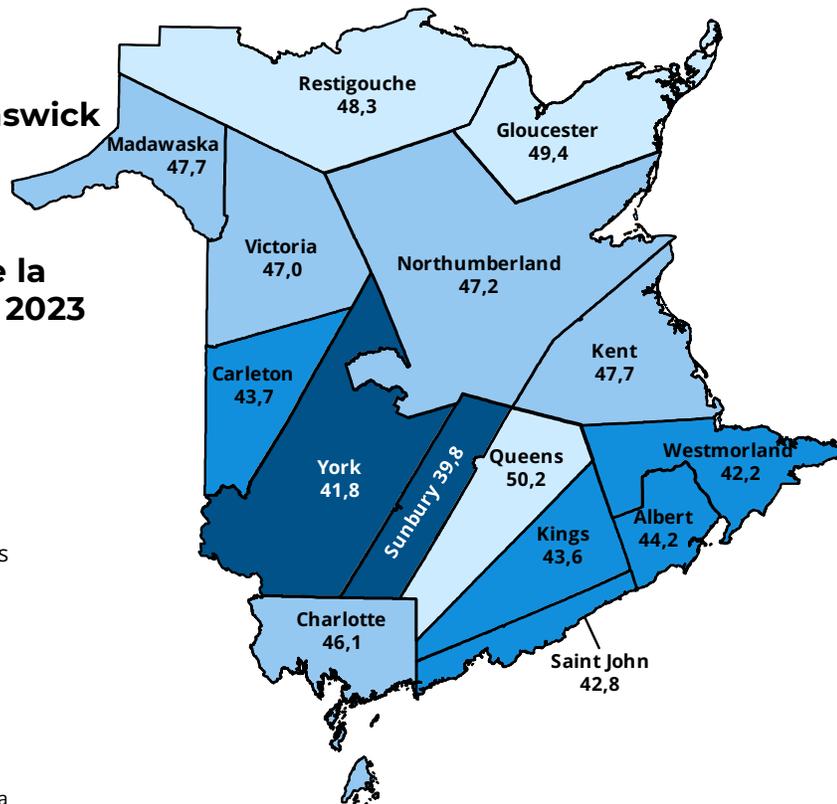
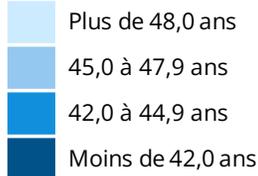


Source : Statistique Canada

Comtés du Nouveau-Brunswick

Âge moyen de la population en 2023

N.-B. 44,4 ans

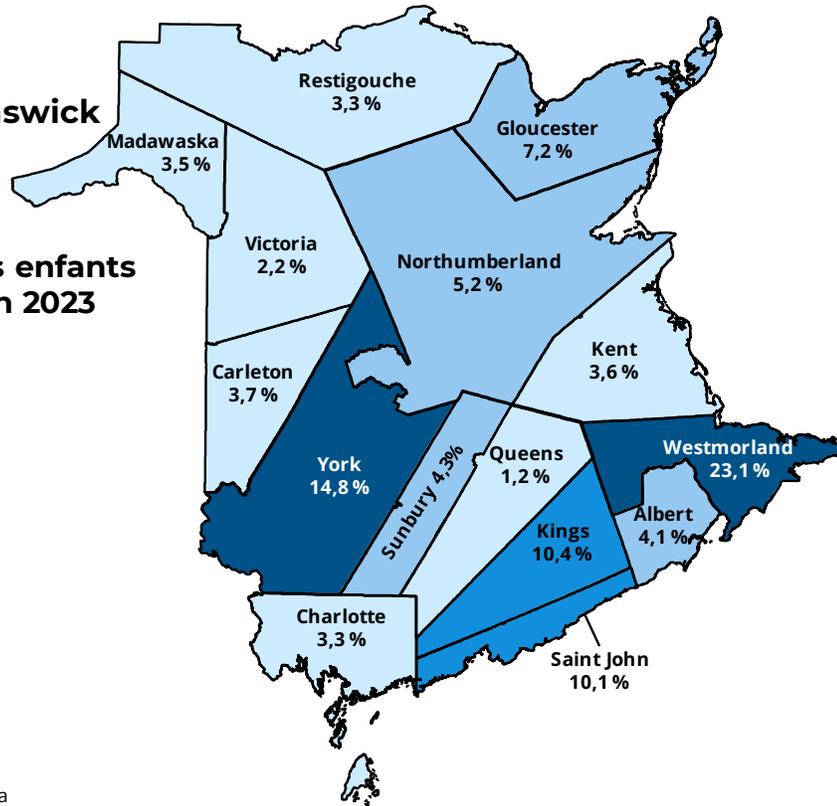
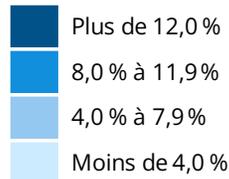


Source : Statistique Canada

Comtés du Nouveau-Brunswick

Répartition des enfants de 0 à 17 ans en 2023

N.-B. total 143 610

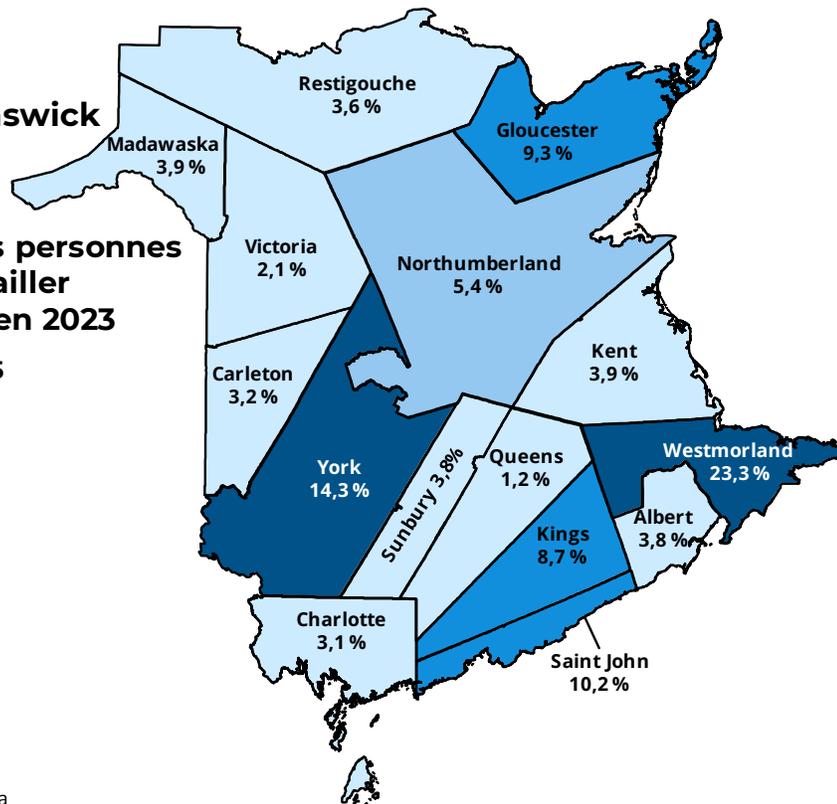
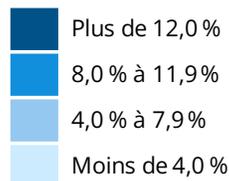


Source : Statistique Canada

Comtés du Nouveau-Brunswick

Répartition des personnes en âge de travailler de 18 à 64 ans en 2023

N.-B. total 498 845

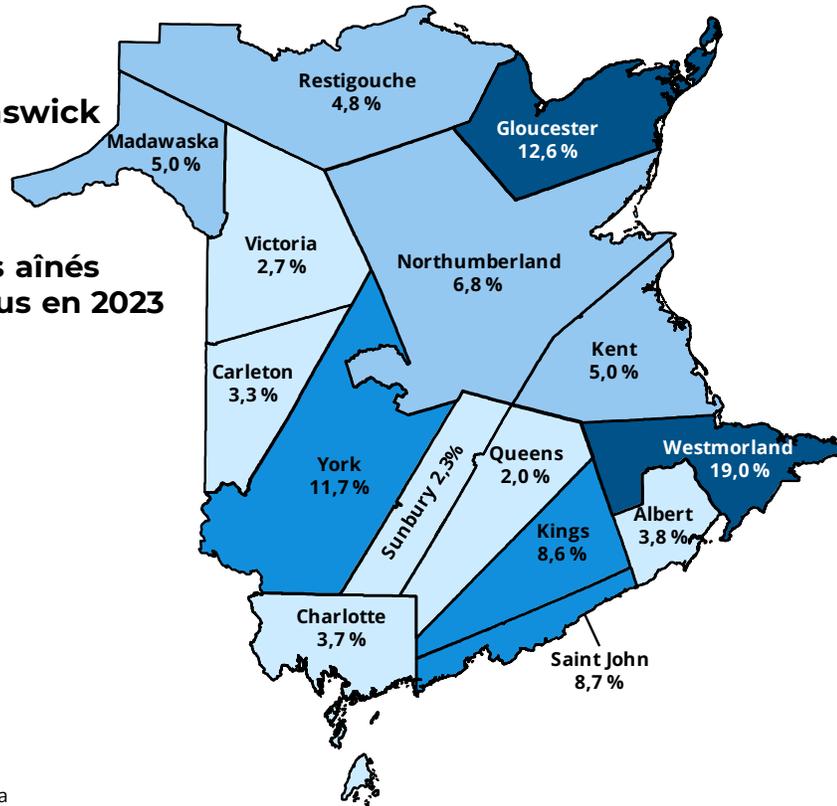
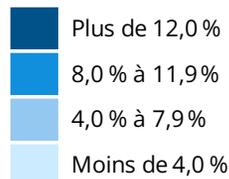


Source : Statistique Canada

Comtés du Nouveau-Brunswick

Répartition des aînés de 65 ans et plus en 2023

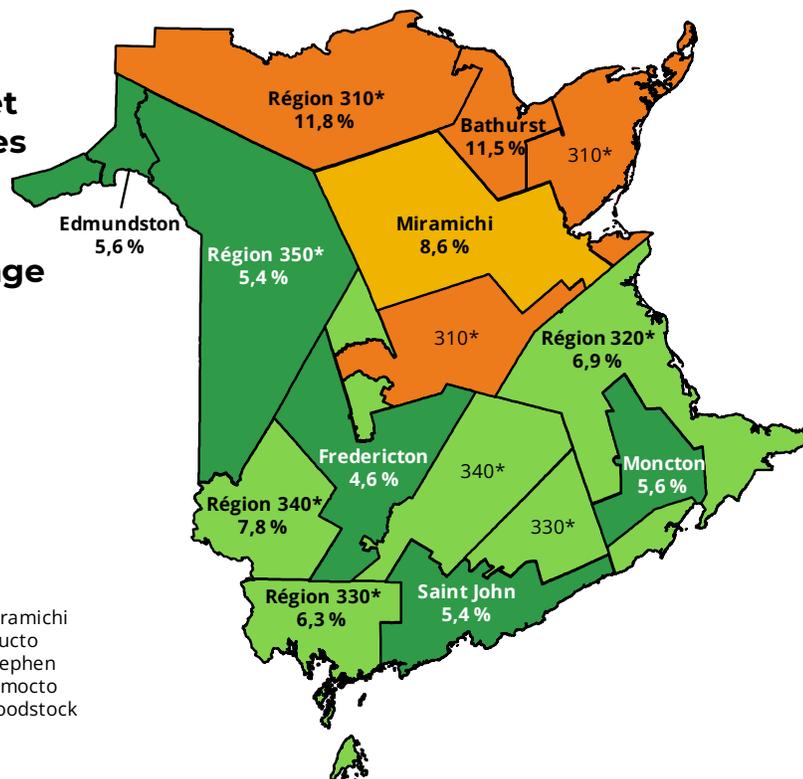
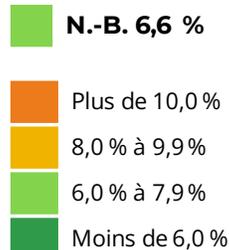
N.-B. total 192 236



Source : Statistique Canada

Régions économiques et régions urbaines du N.-B.

Taux de chômage en 2023

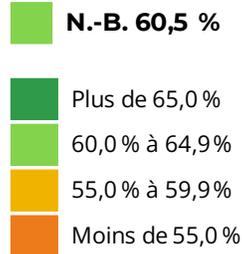


Région 310 – Campbellton-Miramichi
 Région 320 – Moncton-Richibucto
 Région 330 – Saint John-St. Stephen
 Région 340 – Fredericton-Oromocto
 Région 350 – Edmundston-Woodstock
 *Exclut les régions urbaines

Source : Statistique Canada

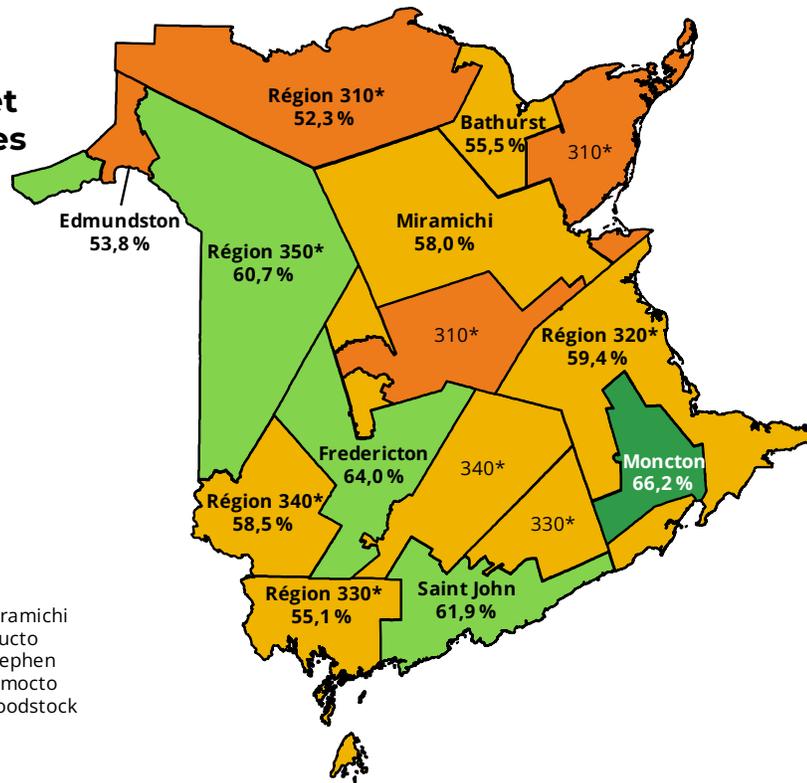
Régions économiques et régions urbaines du N.-B.

Taux d'activité en 2023



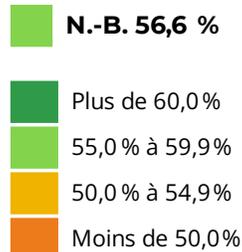
Région 310 – Campbellton-Miramichi
 Région 320 – Moncton-Richibucto
 Région 330 – Saint John-St. Stephen
 Région 340 – Fredericton-Oromocto
 Région 350 – Edmundston-Woodstock
 *Exclut les régions urbaines

Source : Statistique Canada



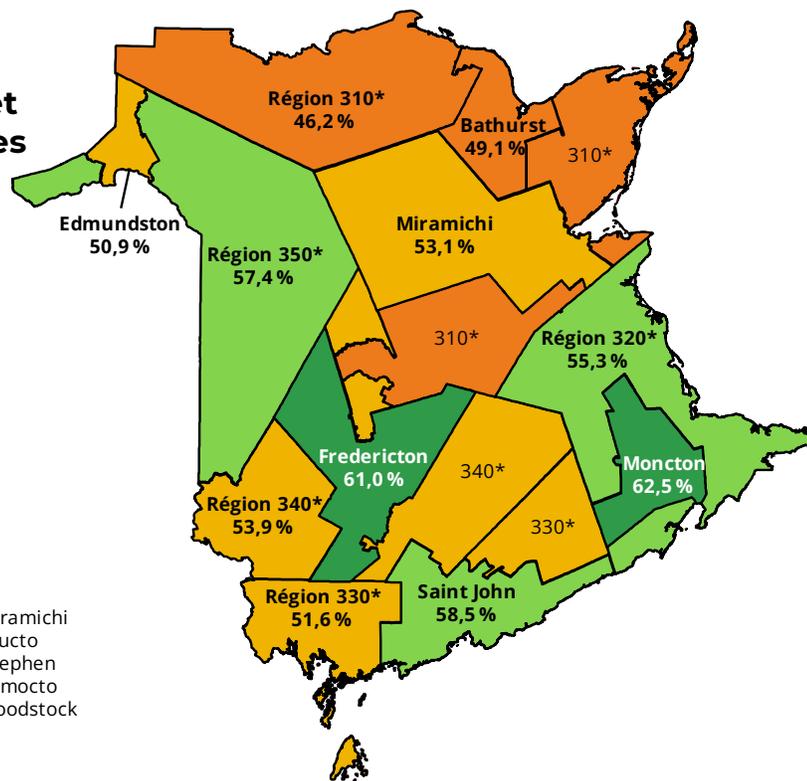
Régions économiques et régions urbaines du N.-B.

Taux d'emploi en 2023



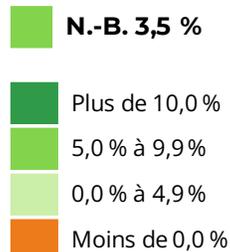
Région 310 – Campbellton-Miramichi
 Région 320 – Moncton-Richibucto
 Région 330 – Saint John-St. Stephen
 Région 340 – Fredericton-Oromocto
 Région 350 – Edmundston-Woodstock
 *Exclut les régions urbaines

Source : Statistique Canada



Régions économiques et régions urbaines du N.-B.

Variation en % de l'emploi 2022-2023



Région 310 – Campbellton-Miramichi
 Région 320 – Moncton-Richibucto
 Région 330 – Saint John-St. Stephen
 Région 340 – Fredericton-Oromocto
 Région 350 – Edmundston-Woodstock
 *Exclut les régions urbaines

Source : Statistique Canada

